



la dernière dépêche

LES JOURNALISTES ET PROFESSIONNELS DES MÉDIAS ASSASSINÉS EN 2011

CONTIENT LE RAPPORT DU FONDS D'ENTRAIDE DE LA FIJ

Aucun élément de cette publication ne peut être reproduit sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Le contenu de ce livre est protégé par les droits d'auteur et le droit d'utiliser ces contributions appartient à leurs auteurs.

Image de couverture : Reportage d'une équipe de la télévision BBC sur la ligne de front au Nord de la principale ville ivoirienne, Abidjan, le 8 avril 2011. © REUTERS/Emmanuel Braun

Editeur : Beth Costa, Secrétaire générale de la FIJ

Rédacteur en chef : Ernest Sagaga, Responsable des droits de l'homme et de la Communication de la FIJ

Graphisme : Mary Schrider, mary@hazards.org

Imprimé par Druk, Hoeilaart, Belgique

La FIJ souhaite remercier Reuters, ses syndicats membres et les personnes qui ont mis leurs photos à la disposition de cette publication.

Edité en Belgique par la Fédération internationale des journalistes

© 2011 Fédération internationale des journalistes

International Press Centre - Résidence Palace, Bloc C

155 rue de la Loi, B - 1040 Bruxelles, Belgique

CONTENTS

2	Introduction
4	Journalistes et professionnels des médias tués en 2011
8	Afrique
12	Asie-Pacifique
18	Europe
22	Amériques
28	Moyen-Orient et Monde arabe
37	Rapport sur le Fonds international d'entraide
39	Solidarité en action
40	Code international de pratique pour l'exercice d'un journalisme en toute sécurité

Introduction

Tous les ans, la FIJ rend hommage aux journalistes et professionnels des médias qui ont perdu la vie dans l'exercice de leur profession.

Tous les ans, nous tentons d'innover pour faire entendre que ces morts et assassinats doivent cesser. A l'heure de l'élaboration de ce rapport annuel, nous espérons que l'année prochaine, la publication se sera délestée de quelques pages, sera un peu allégée.

À regret, force est de constater que ce ne fut pas le cas pour l'année 2011. Les assassinats délibérés de journalistes se poursuivent : notre rapport révèle qu'ils furent au moins 106 à perdre la vie lors de fusillades ou d'attaques ciblées alors que nous déplorions 94 pertes en 2010.

Quelques légères modifications sont observées dans la liste des pays qui sont les plus dangereux pour l'exercice du métier de journaliste.

Il est affligeant de constater peu de changements parmi les premiers de la liste, ou peut-être conviendrait-il de les appeler, les derniers de la liste. Au Mexique, la nomination d'un procureur spécial chargé d'enquêter sur les crimes dont sont victimes les journalistes est un pas dans la bonne direction, un ensemencement dont encore faudra-t-il pouvoir en récolter les fruits. Aucune mesure tangible ne semble pas avoir été adoptée contre les menaces qui pèsent sur les journalistes au Pakistan ou contre la violence qui se poursuit en Irak et tue des professionnels des médias qui essaient de nous livrer l'histoire d'un pays dans la tourmente. Malgré les tentatives de poursuite de certains responsables de l'horrible massacre de Maguindanao, qui a enlevé la vie à 32 journalistes en 2009, les pertes de vies de nos collègues persistent.

Le rapport de cette année relate également l'impact des événements qualifiés de Printemps arabe, qui ont fait l'actualité en 2011. Tous les regards se sont tournés vers cette partie du monde et les reportages des journalistes ont été essentiels pour partager les mouvements de rue au Caire, à Tunis et dans bon nombre d'autres villes. Ce rôle du journaliste de nous informer sur les conflits et révoltes en cours n'est pas dépourvu de risques et de nombreux professionnels de l'information ont été tués, blessés, ou ont tout simplement disparu.

S'il est vrai que les médias internationaux sont souvent prompts à réagir aux actes de violence contre des reporters étrangers, ce rapport révèle clairement que la majorité des journalistes victimes de cette violence sont des locaux et, malheureusement, les agressions à leur égard ne rencontrent que rarement le même écho.

Les listes, telles que celle-ci, se concentrent naturellement sur les cas de journalistes dont la cause des assassinats réside dans leurs reportages, les articles qu'ils ont écrits ou encore les programmes qu'ils ont diffusés sur les antennes.

Cependant, la FIJ tient à intégrer dans ce document les noms des professionnels de la presse tués lors d'accidents et de catastrophes dans l'exercice de leur profession de journalistes. Ce sont des hommes et des femmes qui ont perdu la vie sur la voie du danger ou de la catastrophe où les a emmenés le journalisme.

Ce sont au moins 20 professionnels qui ont connu ce triste sort en 2011. Une seule catastrophe naturelle a coûté la vie à sept professionnels des médias. Ils figuraient au nombre des 115 victimes d'un tremblement de terre qui a provoqué l'effondrement du siège de la télévision Canterbury à Christchurch, en Nouvelle-Zélande.

Contrairement à de nombreux cas identifiés dans ce rapport, les décès accidentels ne s'inscrivent pas dans le cadre d'une campagne d'intimidation politique ou d'une volonté de museler toute analyse critique livrée au public. Mais ces incidents amputent la vie de familles, d'êtres chers et de collègues de ces personnes décédées.

S'il est vrai que certains de ces drames sont le fruit du hasard – être au mauvais endroit au mauvais moment –, enquêter sur ces décès est tout aussi important pour la sécurité des journalistes que l'examen de motivations politiques plus claires.

Le journalisme ne sera jamais une profession dépourvue de tout risque. En tant qu'organisations syndicales, nous devons assurer que les employeurs assument avec sérieux la responsabilité qu'ils portent dans la sécurité des personnes qui travaillent pour eux. Nous devons

tirer les enseignements de ces cas et assurer que toute mesure susceptible de réduire les risques – tout en permettant aux journalistes de réaliser leur travail – soit effectivement mise en œuvre. Nous devons rappeler aux employeurs que leur responsabilité ne se limite pas aux journalistes salariés mais s'étend à tous ceux qui les entourent, notamment aux fixeurs, sur lesquels ils comptent pour réaliser leurs reportages.

Les employeurs ne portent pas seuls la responsabilité de la sécurité des journalistes. Les gouvernements s'avèrent souvent incapables d'adopter des mesures de protection des professionnels de la presse, et c'est un écueil récurrent que révèle ce document. A plusieurs reprises, les gouvernements se sont montrés impuissants à agir lorsqu'étaient proférées des menaces ou que le pire se soit produit, et ainsi signifier en toute clarté qu'il n'y aura pas de tolérance à l'égard de la violence contre notre profession.

Dans la grande majorité des cas relatés dans ce rapport et les rapports précédents, les responsables de ces assassinats de journalistes n'ont pas été traduits en justice. Une simple lecture en diagonale de nos rapports régionaux suffit à révéler l'ampleur du problème. Nous avons appris que 98% des assassinats de professionnels de la presse au Mexique demeurent impunis. En Irak, plus de 300 journalistes et professionnels de la presse ont perdu la vie depuis 2003 sans qu'il y ait la moindre poursuite ou procédure judiciaire.

Face à cette situation, les journalistes et leurs organisations syndicales ont lancé des initiatives pour combattre la culture de l'impunité et obliger les gouvernements et la communauté internationale à prendre au sérieux la protection des journalistes.

La première journée internationale contre l'impunité a eu lieu le 23 novembre 2011. Sa finalité était de sensibiliser à l'incapacité scandaleuse des gouvernements à traduire en justice les auteurs de ces crimes et à s'engager à trouver des voies et moyens pour renforcer la sécurité du journalisme.

Les organisations membres de la FIJ mènent aussi leurs campagnes contre l'impunité dans leur pays et région de par le monde. En Afrique, en mai 2011, une campagne orchestrée par la Fédération africaine des journalistes (FAJ) a conduit à l'adoption par la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples d'une résolution sur la sécurité des journalistes. Elle sera utilisée dorénavant pour exercer des pressions sur les gouvernements et les inviter à protéger les journalistes menacés.

La FIJ réalise également des actions concrètes. Elle a soutenu la demande de la famille du journaliste gambien assassiné, Deyda Hydara, auprès de la Cour de justice de la CEDEAO, pour qu'une enquête sur ce meurtre soit menée par le gouvernement gambien. C'est la première fois que la FIJ tente de se constituer partie civile dans un procès. Si le succès est au rendez-vous, nous avons l'intention d'intervenir dans un plus grand nombre d'affaires judiciaires dans toutes les régions, dans le cadre de notre campagne contre l'impunité.

Des évolutions positives sont observées ailleurs dans le monde, comme en Russie où le suivi de la violence contre les journalistes peut sans doute se voir décerner la palme suite à la création d'une base de données (<http://journalists-in-russia.org/>) dans laquelle sont enregistrées toutes les formes de violence contre les journalistes. Le projet de nos collègues russes, développé en partenariat avec la FIJ et la Glasnost Defence Foundation, nous permet de connaître les agressions dont nos collègues sont victimes et d'entreprendre les démarches nécessaires pour alerter les autorités qui ne peuvent donc plus invoquer l'ignorance pour ne pas agir.

Au moment de qualifier à nouveau de « terrible » cette année pour la sécurité des journalistes, nourrissons l'espoir que dans les années à venir, nous tournerons notre regard vers 2011 en pensant qu'elle marqua le début de la fin de l'impunité pour les meurtriers des journalistes.

Plutôt donc que d'espérer un document moins épais l'année prochaine, nous devrions prévoir une date butoir qui verrait la publication d'un dossier lourd d'actions, dossier qui fait toujours défaut, mais doit se constituer et devenir un répertoire d'enquêtes, de poursuites et de procédures judiciaires.

Nos espoirs ne se confondent pas toujours avec nos attentes plus proches. Il serait naïf de penser que ces journées d'action et les campagnes, même lorsqu'elles sont de grande envergure, voire les interventions des NU ou de gouvernements bien intentionnés, mettront du jour au lendemain un terme aux assassinats.

Il nous incombe cependant de reconnaître que nous avons un rôle à jouer. Les organisations syndicales de journalistes défendent au quotidien leurs membres qui vivent sous la menace. Elles ne sont pas seules dans ce cheminement ; elles pourront compter sur la solidarité et le soutien d'un réseau international qui fera campagne pour que soient dévoilés les noms des auteurs de ces assassinats et que ne sombrent jamais dans l'oubli les noms des victimes.

TOTAL: 106 assassinats et 20 décès accidentels

PAYS	NOM	FONCTION	EMPLOYEUR	DATE
Afghanistan	Ahmad Omid Khpolwak	Reporter	BBC service en langue pachtoune	28.7.2011
Afghanistan	Farhad Taqaddosi	Caméraman	Iran's Press TV	20.09.2011
Algérie	Ahmed Nezar	Journaliste	Free-lance	06.05.2011
Azerbaïdjan	Rafiq Tagi	Journaliste	Radio Azadlyq	23.11.2011
Bahreïn	Karim Fakhrawi	Éditeur	Al-Wasat	05.04.2011
Brésil	Luciano Leitao Pedrosa	Journaliste	Radio Metropolitana FM et TV Vitoria	09.04.2011
Brésil	Edinaldo Figueira	Rédacteur	O Serrano	15.06.2011
Brésil	Vanderlei Canuto Leandro	Présentateur	Radio Frontera	01.09.2011
Brésil	Gelson Domingos da Silva	Caméraman	TV Bandeirantes	06.11.2011
Brésil	Valerio Nascimento	Propriétaire	Panorama Gerala	05.05.2011
Bolivie	David Nino de Guzman	Directeur de l'information	Agencia de Noticias Fides	20.04.2011
Chine	Li Xiang	Journaliste	Télévision Luoyang	19.09.2011
Colombie	Luis Eduardo Gomez	Journaliste		30.06.2011
Rép. dém. du Congo	Kambale Musonia	Journaliste	Radio communautaire du Lubero Sud	21.06.2011
République dominicaine	Jose Silvestre	Présentateur	Caña Teve	01.08.2011
Egypte	Ahmed Mohammed Mahmoud	Journaliste	Al Ahram	31.01.2011
Egypte	Wael Michael Yunna	Caméraman	Chaîne de télévision copte	09.10.2011
El Salvador	Alfredo Hurtado	Caméraman	Chaîne de télévision Canal 33	26.04.2011
Guatemala	Yensi Roberto Ordoñez Galdámez	Journaliste	Chaîne de télévision Canal 14	20.05.2011
Honduras	Francisco Medina	Journaliste TV		10.05.2011
Honduras	Luis Mendoza	Directeur	Chaîne de télévision Canal 24	19.05.2011
Honduras	Adán Benítez	Journaliste et producteur TV	Teleceiba Canal 7	04.07.2011
Honduras	Nery Jeremias Orellana	Directeur	Radio Joconguera de Candelaria	14.07.2011
Honduras	Medardo Flores	Journaliste	Radio Uno	08.09.2011
Honduras	Luz Marina Paz Villalobos	Journaliste	Cadena Hondureña de Noticias (CHN)	07.12.2011
Honduras	Delmer Osmar Canales Gutiérrez	Chauffeur	Cadena Hondureña de Noticias (CHN)	07.12.2011
Inde	Umesh Rajput	Correspondant	Naidunia	23.01.2011
Inde	Babur Khaler	Journaliste		17.07.2011
Inde	Jyotirmoy Dey	Rédacteur	Midday	11.06.2011
Inde	Akram Latif	Rédacteur	Télévision urdu	05.08.2011
Inde	Ramesh Singla	Reporter	Dainik Jagran/Free-lance	04.10.2011
Iran	Hoda Saber	Journaliste	Iran-e-Farda	10.06.2011
Irak	Wajdan Asaad Majid Al Jabouri	Rédacteur en chef	Iraquna	20.01.2011
Irak	Hilal Al Ahmadi	Journaliste	Écho de Mossoul et Iraqiyoun	17.02.2011
Irak	Mohamed al-Hamdani	Correspondant	Chaîne satellitaire Al-Itajah	24.02.2011
Irak	Faisal Omar	Présentateur	Al Mowselya TV	01.03.2011
Irak	Muammar al-Khadir Abdul Wahid	Reporter	Eye Media News	29.03.2011
Irak	Sabah Al-Bazee	Journaliste	Collaborateur free-lance de Reuters	29.03.2011
Irak	Salem Alwan Al-Gharabi	Caméraman	Afaq TV	21.06.2011
Irak	Taha Hamid	Directeur	Al-Massa TV	08.04.2011
Irak	Hadi Al Mahdi	Journaliste	Tamuz Radio	08.09.2011
Irak	Ahmad Sabih Fakher	Caméraman	Al Rashid TV	16.09.2011
Irak	Ali Abdel Hakim Zaalán	Reporter TV	Al Rashid TV	16.09.2011

PAYS	NOM	FONCTION	EMPLOYEUR	DATE
Côte d'Ivoire	Marcel Legré	Employé	La Refondation	28.02.2011
Côte d'Ivoire	Sylvain Gagnetaud Lago	Journaliste	Radio Yopougon	08.05.2011
Libye	Hassan Al Jaber	Reporter	Al Jazeera	12.03.2011
Libye	Mohammad Nabbous	Directeur	Chaîne de télévision Libya al-Hurra	19.03.2011
Libye	Anton Hammerl	Photojournaliste	Free-lance	05.04.2011
Libye	Tim Hetherington	Photojournaliste	Free-lance/Collaborateur de Vanity fair	20.04.2011
Libye	Chris Hondros	Photojournaliste	Agence Getty	20.04.2011
Libye	Qais El Halali	Caricaturiste	Free-lance	25.03.2011
Mexique	José Luis Cerda Meléndez	Présentateur	Televisa	29.03.2011
Mexique	Luis Emanuel Ruíz Carrillo	Reporter	La Prensa	29.03.2011
Mexique	Noel Lopez Olguin	Journaliste	La Verdad de Jáltipan	31.05.2011
Mexique	Pablo Ruelas Barraza	Reporter	Diario del Yaqui y El Regional de Sonora	13.06.2011
Mexique	Miguel Angel Lopez Velasco	Rédacteur	Notiver	6.20.2012
Mexique	Lopez Solana	Photojournaliste	Notiver	20.06.2011
Mexique	Angel Castillo Corona	Reporter	Puntual y Diario de México	03.07.2011
Mexique	Yolanda Ordaz de la Cruz	Reporter	Notiver	26.07.2011
Mexique	Humberto Millan Salazar	Journaliste	A-Discusion	25.08.2011
Mexique	Maria Elizabeth Macias Castro	Rédacteur	Primera Hora	23.09.2011
Mexique	Rodolpho Ochoa	Ingénieur	Radio Rama Laguna	09.02.2011
Nigéria	Zakariyya Isa	Reporter	Chaîne Nigeria Television Authority (NTA),	22.10.2011
Pakistan	Ilyas Nazar	Rédacteur	Darwanth	05.01.2011
Pakistan	Wali Khan Babar	Journaliste	TV Geo News	13.01.2011
Pakistan	Abdost Rind	Journaliste	Daily Eagle	18.02.2011
Pakistan	Zaman Ali	Journaliste	Extra News	02.04.2011
Pakistan	Nasrullah Afridi	Journaliste	Télévision nationale pakistanaise	11.05.2011
Pakistan	Syed Saleem Shahzad	Journaliste	<i>Asia Times et Adnkronos International</i>	31.05.2011
Pakistan	Asfandyar Abid Naveed	Journaliste	Akhbar-e-Khyber	11.06.2011
Pakistan	Asfandyar Khan	Journaliste	Akhbar-e-Khyber	13.06.2011
Pakistan	Shafiullah Khan	Journaliste	The News International	13.06.2011
Pakistan	Muneer Shakir	Correspondant	Balochi TV Sabzbagh	14.08.2011
Pakistan	Javed Naseer Rind	Rédacteur	Daily Tawar	05.11.2011
Pérou	Julio Cesar Castillo	Journaliste	Noticiero Ollantay	04.05.2011
Pérou	José Oquendo Reyes	Journaliste	BTV Canal 45	14.09.2011
Panama	Dario Fernandez Jaen	Propriétaire de radio	Radio Mi Favorita	06.11.2011
Philippines	Gerry/Gerardo Ortega	Présentateur	DWAR Palawan	24.01.2011
Philippines	Maria Len Flores Somera	Présentateur	Radio DZME	24.03.2011
Philippines	Cirilo Gallardo	Journaliste	dzPA	30.01.2011
Philippines	Romeo Olea	Journaliste	Radio DWEB	13.06.2011
Philippines	Johnson Pascual	Rédacteur en chef	Prime News	07.10.2011
Philippines	Datu Roy Bagtikan Gallego	Présentateur radio	92.7 Smile FM San Francisco	14.10.2011
Russie	Yakhya Magomedov	Rédacteur	As-Salam	08.05.2011
Russie	Anatoliy Bitkov	Rédacteur	Kolyma Plyus TV channel	21.06.2011
Russie	Khadzhimurad Kamalov	Fondateur	Chernovik	16.12.2011

PAYS	NOM	FONCTION	EMPLOYEUR	DATE
Sierra Leone	Ibrahim Foday	Journaliste	The Exclusive	12.06.2011
Somalie	Farah Hasan Sahel	Directeur et administrateur	Radio Simba	04.08.2011
Somalie	Noramfaizul Mohd Nor	Caméraman	TV Bernama	02.09.2011
Somalie	Abdiaziz Ahmed Aden	Journaliste	Radio Markabley	04.10.2011
Somalie	Abdisalan Sheik Hassan	Journaliste	Chaîne de télévision du câble d'Horn	18.12.2011
Syrie	Ferzat Jarban	Caméraman free-lance		20.11.2011
Thaïlande	Phamon Phonphanit	Reporter	Sue Samut Atyakam	24.09.2011
Tunisie	Lucas Mebrouk Dolega	Photojournaliste	Agence européenne de photographie de presse	17.01.2011
Ouganda	Charles Ingabire	Rédacteur	Journaliste en ligne, rédacteur du site Inyenyezi News	30.11.2011
Venezuela	Wilfred Ojeda	Editorialiste/militant politique	El Clarín	19.05.2011
Yémen	Jamal Al-Sharabi	Photographe	Al-Masdar	18.03.2011
Yémen	Hassan al-Wadhaf	Caméraman	Free-lance	24.09.2011
Yémen	Abdel Hakim Al-Nour	Caméraman	Masproduction	03.10.2011
Yémen	Abdel Majid Al-Samawi	Reporter	Chaîne de télévision Al-Saida	03.10.2011
Yémen	Fouad Abdel Jabbar Elshamiri	Comptable	Chaîne de télévision Al-Saida	27.10.2011

Accidents, incidents provoqués par des maladies et des catastrophes naturelles

PAYS	NOM	FONCTION	EMPLOYEUR	DATE
Australie	Paul Lockyer	Journaliste	ABC News	14.08.2011
Australie	John Bean	Caméraman	ABC News	14.08.2011
Australie	Gary Ticehurst	Pilote	ABC News	14.08.2011
Chili	Felipe Camiroaga	Présentateur	Televisión nacional de Chile	02.09.2011
Chili	Roberto Bruce	Reporter	TNC - Chili	02.09.2011
Chili	Sylvia Slier	Journaliste	TNC - Chili	02.09.2011
Chili	Carolina Gatica	Assistante de production	TNC - Chili	02.09.2011
Chili	Rodrigo Cabezón	Caméraman	TNC - Chili	02.09.2011
Egypte	Khaled Abdel Hady	Rédacteur adjoint	Nile Sector	12.10.2011
Japon	Yukio Kumada	Journaliste	Fukushima Sousou	23.04.2011
Libye	Yoshihisa Nomura	Chef du Bureau du Caire	TV Asahi Corp	21.10.2011
Libye	Shima'a Sami	Assistant	TV Asahi Corp	21.10.2011
Nouvelle-Zélande	Rhys Frank Brookbanks	Reporter	Canterbury TV	22.02.2011
Nouvelle-Zélande	Joanne May Giles	Présentateur	Canterbury TV	22.02.2011
Nouvelle-Zélande	Murray John Wood	Directeur général	Canterbury TV	05.03.2011
Nouvelle-Zélande	Samuel Reese Gibb	Producteur	Canterbury TV	11.03.2011
Nouvelle-Zélande	Donna Merrie Manning	Présentateur	Canterbury TV	11.03.2011
Nouvelle-Zélande	Shawn Charles Lucas	Directeur de production	Canterbury TV	16.05.2011
Nouvelle-Zélande	Matthew Lyle Beaumont	Présentateur	Canterbury TV	01.06.2011
Russie	Pavel Balakirev	Caméraman		05.05.2011
Turquie	Cem Emir	Journaliste	Agence de presse Dogan	12.11.2011
Turquie	Sebahattin Yilmaz	Journaliste	Agence de presse Dogan	12.11.2011
Royaume-Uni	Cyril Benford	Ingénieur du son	BBC	16.01.2011

ASSASSINATS **par région**

AFRIQUE 10

République démocratique du Congo	1
Côte d'Ivoire	2
Nigéria	1
Sierra Leone	1
Somalie	4
Ouganda	1

AMÉRIQUES 32

Brésil	5
Bolivie	1
Colombie	1
République dominicaine	1
El Salvador	1
Guatemala	1
Honduras	7
Mexique	11
Pérou	2
Panama	1
Venezuela	1

Décès accidentels 5

Chili	5
-------	---

ASIE PACIFIQUE 26

Afghanistan	2
Chine	1
Inde	5
Pakistan	11
Philippines	6
Thaïlande	1

Décès accidentels 11

Australie	3
Japon	1
Nouvelle-Zélande	7

EUROPE 4

Azerbaïdjan	1
Russie	3

Décès accidentels 4

Turquie	2
Russie	1
Royaume-Uni	1



Un collaborateur de la presse se tourne vers le véhicule qui transporte les corps de Tim Hetherington and Chris Hondros, à sa sortie du transbordeur grec « Ionian Spirit » dans le port de Benghazi. © REUTERS/Amr Abdallah Dalsh

MOYEN-ORIENT ET MONDE ARABE 29

Algérie	1
Bahreïn	1
Egypte	2
Iran	1
Irak	11
Libye	6
Syrie	1
Tunisie	1
Yémen	5

Décès accidentels 3

Egypte	1
Libye	2



AFRIQUE

OMAR FARUK OSMAN, Président de la Fédération africaine des journalistes (FAJ)

L'assassinat par balles d'un journaliste somalien près de Mogadiscio, le 18 décembre dernier, porte à 20 le nombre de crimes perpétrés contre des professionnels de l'information au cours de l'année 2011 qui devient ainsi l'une des plus meurtrières de l'histoire plus récente. La violence déclenchée par les soulèvements populaires en Egypte et en Tunisie, ainsi que par la guerre civile en Libye, est responsable de la plupart de ces assassinats de journalistes dont des éléments plus détaillés sont dévoilés dans la Section Monde arabe de ce rapport.

Il n'y eut cependant pas de répit pour les journalistes dans d'autres parties du continent et leur sécurité est demeurée bien fragile dans de nombreux pays où le danger a souvent plané sur leur parcours. Quatre ont été tués en Somalie, dont deux lors d'échanges de tirs avec la Mission de l'Union africaine dans le pays.

Les affrontements violents qui ont secoué la Côte d'Ivoire après les élections ont coûté la vie à deux journalistes. Un autre journaliste devait être victime des tensions politiques qui ont précédé les élections présidentielles en République démocratique du Congo. L'assassinat d'un journaliste rwandais en exil en Ouganda et d'un reporter nigérian complète ce triste bilan.

Deux journalistes suédois ont eu la chance d'avoir la vie sauve dans la région d'Ogaden, à la frontière somalienne, lorsque l'armée éthiopienne a ouvert

le feu. Ils n'ont été que légèrement blessés mais condamnés à une peine d'emprisonnement de 11 ans, accusés - lors d'un procès très controversé - d'avoir « soutenu le terrorisme ».

Malgré les menaces incessantes, les journalistes africains et leurs organisations peuvent revenir plus calmement sur la témérité des efforts déployés pour mieux sécuriser le journalisme au cours des douze derniers mois, notamment le succès qu'a rencontré leur plaidoyer auprès de l'Union africaine et de ses institutions spécialisées pour assurer que la sécurité des journalistes soit un des axes prioritaires de leur agenda politique.

La Fédération internationale des journalistes et son groupe Afrique, la Fédération africaine des journalistes (FAJ), ont mené une campagne vigoureuse pour la sécurité des journalistes qui a abouti, pour la première fois dans l'histoire africaine, à l'adoption par la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples, en mai 2011, d'une Résolution sur la protection de la sécurité des journalistes. C'est une avancée majeure qui donnera une impulsion significative à l'initiative de revalorisation de la sécurité des journalistes entreprise par la FAJ avec l'appui indéfectible des mouvements syndicaux et de la communauté qui défend la liberté de la presse.

La FIJ et son groupe africain, FAJ, se sont également engagés à réclamer que justice soit rendue lors



Los periodistas africanos y sus organizaciones pueden exhibir la audacia de sus esfuerzos para hacer más seguro el periodismo en los últimos doce meses.

d'assassinats de journalistes et à combattre l'impunité dans tout le continent. Les fédérations envisagent de saisir les tribunaux continentaux et régionaux lorsque les gouvernements s'avèrent impuissants à empêcher les abus du droit des journalistes à la vie et à la protection de leur intégrité physique, et à en punir les auteurs.

Les membres de la FAJ ont également pris part aux activités qui ont marqué la Première Journée internationale contre l'impunité des crimes perpétrés à l'endroit des journalistes, célébrée le 23 novembre 2011. Cette manifestation mondiale a été l'occasion de rappeler aux gouvernements africains leurs obligations internationales à l'égard des journalistes.

Des collègues portent le corps sans vie du journaliste assassiné, Abdisalan Sheikh Hasan. ©REUTERS/Feisal Omar

2011 SOUS LA LOUPE **AFRIQUE**

28 FEVRIER COTE D'IVOIRE

Marcel Legré, un employé de La Refondation SA, qui publie le quotidien Notre Voie, a été extrait de force hors de son domicile à Koumassi par des partisans d'Alassane Ouattara qui l'ont battu à mort en plein jour. Selon les informations recueillies, Legré, machiniste à l'imprimerie, a été visé parce que le journal pour lequel

il travaillait soutenait l'ancien Président ivoirien, Laurent Gbagbo, enfermé dans une lutte sans issue contre son principal rival, Alassane Ouattara.

8 MAI COTE D'IVOIRE

Sylvain Gagnetaud Lago (30), adjoint au rédacteur en chef de la Radio communautaire Yopougon a été tué par les Forces républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI) le 8 mai 2011. Sylvain a été pris pour cible parce qu'il soutenait le régime de l'ancien dirigeant, Laurent Gbagbo.

4 AOUT SOMALIE

Farah Hassan Salah (24), qui travaillait pour la Radio Simba à Mogadiscio, a été tué par un tir de la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM), le 4 août 2011, alors qu'il allait prendre livraison d'un équipement de transmission chez un réparateur sur le marché principal de Bakara.

2 SEPTEMBRE SOMALIE

Noramfaizul Mohd Nor, un caméraman malaisien travaillant pour la chaîne de télévision Bernama, a été tué à Mogadiscio par un tireur isolé alors qu'il couvrait une mission d'aide de Putera 1Malaysia, une organisation humanitaire liée au plus grand parti de la coalition gouvernementale de Malaisie, UMNO. La Mission de l'Union africaine en Somalie a déclaré que son enquête avait permis d'identifier l'implication de quatre soldats burundais dans la mort par balles de Nor.

4 OCTOBRE SOMALIE

Abidaziz Ahmed Aden (22) a trouvé la mort dans un attentat suicide à la bombe qui a fait 70 autres victimes à Mogadiscio le 4 octobre 2011. Aden travaillait à la Radio Markabley en tant que journaliste et présentateur dans le District de Bardhere, région de Gedo. Il avait été chargé de couvrir les opérations militaires contre les militants Al-Shabaab.



Des manifestants à proximité de pneus en feu à un barrage routier dressé à Abobo, Abidjan, le 19 février 2011. Samedi, à Abidjan, les forces de sécurité ivoiriennes ont tiré à balles réelles et ont utilisé des gaz lacrymogènes pour disperser les protestataires qui réclamaient la démission du dirigeant en exercice, Laurent Gbagbo © REUTERS/Luc Gnago



Des journalistes somaliens portent le corps sans vie de leur collègue, Abdisalan Sheikh Hasan, dans le Sud de Mogadiscio, le 18 décembre 2011. Des témoins affirment qu'Hasan a été abattu par balles dimanche, dans la capitale, par un inconnu portant un uniforme de l'armée gouvernementale. ©REUTERS/Feisal Omar

22 OCTOBRE NIGERIA

Alhaji Kakariya Isa (41), reporter et caméraman de la Nigeria Television Authority (NTA), a été tué de plusieurs balles à son domicile à Maiduguri, état de Borno dans le Nord du Nigéria, par la secte islamiste nigériane « Boko Haram », le samedi 22 octobre 2011. La secte l'accusait d'être un informateur des services de sécurité. Son épouse et ses deux enfants lui ont survécu.

1 DECEMBRE OUGANDA

Charles Ingabire, ouvertement critique à l'égard du gouvernement rwandais et rédacteur du site Inyenyeri News a été tué par balles aux petites heures du matin du 1 décembre, à Kampala où il vivait en exil depuis 2007. Ingabire a été abattu à bout portant par un

inconnu circulant à bord d'une voiture vers 2 heures du matin alors qu'il quittait un bar de Kampala. Il a été touché par une balle dans la poitrine et est décédé sur le coup.

18 DECEMBRE SOMALIE

Abdisalan Sheik Hassan (38), un journaliste free-lance de la chaîne de télévision du Câble d'Horn, de la Radio Hamar et de la Radio Voix de la démocratie (VOD) a été assassiné le dimanche 18 décembre 2011 à Mogadiscio.

Selon des témoins oculaires, Abdisalan a été abattu d'une balle dans la tête par un homme qui portait un uniforme militaire. Il avait, semble-t-il, reçu de nombreuses menaces de mort avant son assassinat. Il laisse en vie quatre enfants orphelins et son épouse.



ASIE-PACIFIQUE

JACQUI PARK, Directeur du Bureau Asie-Pacifique de la FIJ

Au cours d'une année marquée par des catastrophes naturelles et des agressions incessantes à l'égard des journalistes, plus de 34 d'entre eux et de professionnels de l'information ont perdu la vie dans la région Asie-Pacifique.

En Nouvelle-Zélande, lorsque s'est effondré l'édifice de la Télévision Canterbury (CTV) au cours du tremblement de terre de Christchurch, le 22 février, 115 personnes ont perdu la vie dont sept étaient des collaborateurs de l'équipe de rédaction. Les professionnels des médias n'ont pas été épargnés par le tsunami et le tremblement de terre qui ont ravagé le Nord-Est du pays le 11 mars. Un autre journaliste a été retrouvé mort après avoir disparu alors qu'il enquêtait sur la catastrophe nucléaire de la centrale de Fukushima Daiichi. Au moins 47 livreurs de journaux, employés par l'entreprise Simbun Joho, sont décédés lors de l'inondation provoquée par le tsunami.

Dans les deux pays, la profession a affronté bien des vicissitudes pour poursuivre son travail d'édition et de diffusion. CTV a repris ses diffusions moins de deux mois après le tremblement de terre de Christchurch. Le journal The Press resortait de presse une journée après l'effondrement partiel de ses bureaux et le décès d'un de ses collaborateurs. Malgré les évacuations et les coupures d'électricité à Fukushima, les journaux locaux retraient l'actualité dans les jours qui ont suivi la catastrophe.

Au Pakistan, la crise de la sécurité s'est aggravée alors qu'elle avait déjà ôté la vie à 16 journalistes en 2010. Le pays est ainsi demeuré pour la deuxième année

consécutive le plus dangereux du monde. 11 décès étaient enregistrés cette année, dont trois dans la province du Sud, le Baloutchistan.

Les professionnels des médias n'ont guère été épargnés en Chine. Suite à la divulgation d'informations sur la corruption gouvernementale, un journaliste avait été tué



L'impunité demeure un obstacle majeur à la liberté de la presse et la sécurité des journalistes dans de nombreux pays de la région Asie-Pacifique.

en 2010. Un autre journaliste était poignardé à mort en septembre 2011 après avoir réalisé une enquête qui devait conduire à l'arrestation de 32 personnes.

L'impunité demeure un obstacle majeur à la liberté de la presse et la sécurité des journalistes dans de nombreux pays de la région. La campagne en cours pour que

justice soit rendue dans l'affaire du massacre de la ville d'Ampatuan, aux Philippines en 2009, s'est poursuivie au cours d'une année qui a vu le triste record du nombre de journalistes tués passer de 4 en 2010 à 6 en 2011.

En Inde, onze personnes ont été arrêtées suite à l'assassinat d'un journaliste à Bombay. Deux autres cas ont été enregistrés en Inde cette année : l'un à Haryana et l'autre à Chhattisgarh.

En Afghanistan, un journaliste a été tué par les troupes de la Force internationale d'assistance à la sécurité qui a ensuite reconnu avoir pris le journaliste pour un candidat à un attentat suicide au cours d'accrochages avec des insurgés dans la capitale Kaboul. Un autre journaliste a été tué par un lance-grenades.

La nécessité de former à la sécurité et d'en fournir l'équipement s'est affirmée lorsqu'un journaliste est décédé de ses brûlures en Thaïlande suite à l'explosion de trois bombes. Deux journalistes pakistanais connaissaient le même sort alors qu'ils enquêtaient sur une autre explosion. L'un d'entre eux, jeune diplômé, travaillait depuis une semaine.

Les mesures de précaution prises en Australie n'ont pas empêché la mort accidentelle de trois journalistes, en août dernier, dans un accident d'hélicoptère.

Un artiste philippin masqué commémore le deuxième anniversaire du massacre de Maguindanao, au National Press Club, à Manille, le 23 novembre 2011. © REUTERS/Erik De Castro



2011 SOUS LA LOUPE ASIE-PACIFIQUE

5 JANVIER PAKISTAN

Ilyas Nazar, un journaliste de *Darwanth*, a été retrouvé sans vie à Pidarak aux côtés du corps de Qambar Chakar, membre du Comité central de l'Organisation des étudiants baloutches (Azad), qui avait disparu de son domicile à Turbat le 27 novembre 2010. Nazar avait été enlevé le 28 décembre 2010 alors qu'il se rendait de la capitale du Baloutchistan, Quetta, à la ville où il avait élu domicile, Turbat.

13 JANVIER PAKISTAN

Wali Khan Babar, un reporter de la chaîne de télévision Geo a été abattu par balles près d'un arrêt de bus à Karachi. Il avait couvert la violence d'un gang dans la ville et le jour de son décès, il avait réalisé un reportage sur une opération policière contre un trafiquant de drogue dans la banlieue de Karachi. Babar figurait sur une liste noire de 16 journalistes qui semblait circuler au Pakistan.

23 JANVIER INDE

Umesh Rajput, reporter du journal *NaiDunia*, a été tué par balles près de son domicile à Chhattisgarh par deux hommes masqués roulant à moto. La police a récupéré une lettre écrite à l'encre rouge dans laquelle étaient proférées des menaces de mort contre Rajput s'il poursuivait ses informations sur la région mais les enquêteurs ont cru à la volonté d'induire en erreur la police et ont préféré croire à l'œuvre d'insurgés maoïstes naxalites actifs dans cet état de l'Inde.

24 JANVIER PHILIPPINES

Dr. Gerardo Ortega, chroniqueur et animateur de la station radiophonique Radio Mindanao Network dwAR, a été tué alors qu'il faisait des achats dans le quartier de San Pedro, dans la ville de Puerto Princesa, capitale de la province de Palawan. La police a immédiatement arrêté l'auteur du coup de feu mortel qui a commis son



Des dizaines de manifestants se sont rassemblés pour protester contre l'assassinat du journaliste Saleem Shahzad à Karachi. © REUTERS/Mohsin Raza

méfait alors qu'Ortega venait de terminer la présentation de son programme comme chaque matin. Il y critiquait volontiers les exploitations minières illégales et d'autres abus environnementaux dans l'île de Palawan.

30 JANVIER PHILIPPINES

Cirilo Gallardo, un journaliste de la Radio dzPA, a été retrouvé assassiné dans le studio de transmission de la radio pour laquelle il travaillait. Il avait reçu 13 coups de poignard.

24 MARS PHILIPPINES

Maria Len Flores Somera présentait les actualités sur dzME. Elle a été assassinée à proximité de son domicile à Malabon, un quartier de Manille. Somera se rendait à son travail, pour y présenter son programme journalier, Arangkada Kinse, lorsqu'un homme lui a tendu une embuscade. La radio pour laquelle elle travaillait informait sur les conditions des personnes défavorisées aux Philippines et critiquait volontiers les responsables incapables de fournir des services publics adéquats.

10 MAI PAKISTAN

Nasrullah Afridi, un reporter de la chaîne de télévision pakistanaise PTV et Mashriq, a été tué à proximité du supermarché Khyber, à Peshawar, par l'explosion d'une bombe placée dans sa voiture et actionnée à distance. Il avait déclaré quelque temps auparavant que les autorités provinciales s'avéraient incapables d'assurer sa sécurité alors qu'elles étaient au courant des menaces qu'il avait reçues de groupes militants.

31 MAI PAKISTAN

Syed Saleem Shahzad, Chef du Bureau pakistanaise Asia *Times Online* et reporter d'*Adnkronos*, a été retrouvé mort dans un canal à quelque 150 km au Sud-Est d'Islamabad, après avoir été sauvagement tabassé. Il avait disparu la veille alors qu'il se rendait à la chaîne de télévision Dunya pour y enregistrer un programme. Shahzad avait publié des informations sur l'éventualité de liens entre l'armée pakistanaise et Al-Qaïda.

11 JUIN INDE

Jyotirmoy Dey, rédacteur de la rubrique d'investigation du quotidien *Midday*, a été abattu par quatre tueurs à moto à Powai, Bombay, alors qu'il rentrait chez lui sur



Des policiers, des sauveteurs et des parents portent le cercueil du journaliste pakistanais Saleem Shahzad © REUTERS/Athar Hussain

son scooter. Son meurtre aurait été commandité par un dirigeant du crime organisé, Chhota Rajan, suite aux articles écrits par Dey sur la vente illégale de produits pétroliers. Sept suspects engagés par Rajan ont été immédiatement arrêtés dans le cadre de l'enquête et un journaliste a également été arrêté plus tard pour avoir fourni des informations aux meurtriers de Dey.

11 JUIN PAKISTAN

Asfandiyar Khan, un journaliste d'*Akhbar-i-Khyber*, a été tué dans un attentat suicide au supermarché Khyber de Peshawar où les médias avaient été appelés à enquêter sur une explosion de faible intensité huit minutes plus tôt.

13 JUIN PHILIPPINES

Romeo Olea, commentateur de la Radio dwEB-FM, a été abattu par trois hommes armés dans la banlieue d'Iriga alors qu'il se rendait à moto à son travail.

16 JUIN PAKISTAN

Shafiullah Khan est le deuxième journaliste décédé des suites d'un double attentat à la bombe à Peshawar, le 11 juin. Alors qu'il enquêtait sur la première explosion, la deuxième a eu raison de sa vie. Khan accomplissait son stage de journaliste auprès de *The News International*. Il est décédé dans un hôpital de Wah Cantonment, près de Rawalpindi, où il était traité pour brûlures graves.



Le fils du journaliste de radio Romeo Olea en pleurs alors qu'il touche le cercueil de son père au cimetière public de la ville d'Iriga. © REUTERS/Rhaydz Barcia

28 JUILLET AFGHANISTAN

Ahmad Omid Khpalwak, correspondant de la BBC Pashto Service et journaliste de Pajhwok, a été tué par les troupes de la Force internationale d'assistance à la sécurité, conduites par l'OTAN. Cette Force internationale a reconnu avoir cru qu'il s'agissait d'un candidat à un attentat suicide et l'avoir pris pour cible lors d'affrontements avec des insurgés suite à une triple explosion orchestrée par les talibans et des échanges de tirs à Tarin Kowt, la capitale de la province d'Uruzgan.

14 AOUT PAKISTAN

Muneer Shakir, un journaliste d'Online News Network, TV One et Sabzbat Balochistan, est décédé à l'hôpital du siège de l'administration du district à Khuzdar après avoir essuyé les tirs de deux hommes à moto alors qu'il se rendait au Club de la presse de Khuzdar en début d'après-midi.

19 SEPTEMBRE CHINE

Li Xiang, journaliste de la chaîne de télévision de la ville de Luoyang, décédait de plus dix coups de poignard alors qu'il se rendait chez lui à pied. Son ordinateur portable a également été volé. Les collègues de Li

n'en démordent pas, il s'agit bien pour eux d'un crime pour réduire au silence sa plume qui avait dénoncé le recyclage illégal d'huile de cuisson et entraîné l'arrestation de 32 personnes. Deux suspects ont été arrêtés quelques jours après son décès.

20 SEPTEMBRE AFGHANISTAN

Farhad Taqaddosi, caméraman iranien de Press TV, est décédé des suites de ses blessures provoquées par une grenade envoyée d'un lance-roquettes, le 13 septembre, par des militants talibans qui s'en sont également pris à l'ambassade des Etats-Unis et au siège des forces de l'OTAN. Sa santé n'a cessé de fléchir jusqu'à son décès dans un hôpital de Kaboul, une semaine plus tard.

24 SEPTEMBRE THAÏLANDE

Phamon Phonpanit, reporter de *Sue Samut Atyakam*, est mort à l'hôpital central de Yala de ses brûlures suite à une triple explosion dans le district de Sungai Kolok, province de Narathiwat, dans le Sud de la Thaïlande. Il enquêtait sur deux explosions lorsqu'il fut victime d'une troisième.

4 OCTOBRE INDE

Ramesh Singla, journaliste de Dainik Jagran, a été renversé et tué par un poids lourd sur un des grands axes routiers de Mewat, Haryana, alors qu'il y circulait à moto. Si la police locale penchait plus pour la thèse de l'accident, sa mort pourrait être en lien avec les articles écrits par Singla sur l'exploitation minière illégale de Mewat et Gurgaon quelques jours avant qu'il ne soit renversé.

7 OCTOBRE PHILIPPINES

Johnson Pascual, rédacteur en chef de Prime News et éditorialiste de plusieurs autres journaux, a été tué par deux inconnus circulant à moto qui lui ont tiré dans la tête et le torse alors qu'il était au volant à Alica, province d'Isabela. Il a perdu le contrôle de son véhicule et s'est écrasé dans un ravin.

14 OCTOBRE PHILIPPINES

Datu Roy Bagtikan Gallego, qui devait prendre ses fonctions de présentateur de radio sur 92.7 Smile FM San Francisco, a trouvé la mort dans une embuscade sur la route nationale à Sitio Mamprasanon, Barangay

DECES ACCIDENTELS ASIE-PACIFIQUE

22 FEVRIER NOUVELLE-ZELANDE

Sur les 115 victimes du tremblement de terre de Christchurch, qui a provoqué l'effondrement et l'incendie de l'édifice de la télévision Canterbury (CTV), on a dénombré 7 professionnels de l'information dont voici les noms et fonctions :

Rhys Brookbanks, reporter

Donna Merrie Manning, présentateur et producteur

Joanne May Giles, présentateur

Samuel Reese Gibb, producteur

Shawn Charles Lucas, directeur de production

Matthew Lyle Beaumont, présentateur

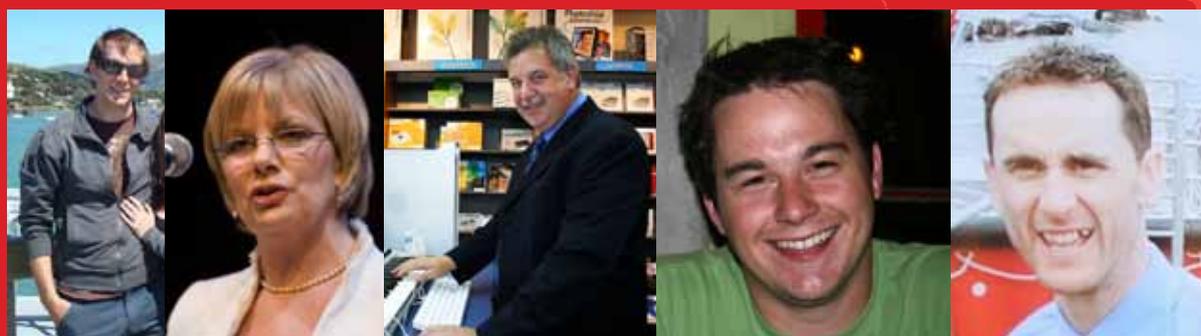
Murray John Wood, directeur général.

23 AVRIL JAPON

Yukio Kumada, journaliste au quotidien de Fukushima, a été retrouvé sans vie 23 jours après sa disparition lors d'un reportage sur la centrale nucléaire. Il a été noyé par le tsunami, le 3 mars.

18 AOUT AUSTRALIE

Paul Lockyer, **John Bean** et **Gary Ticehurst**, une équipe de reportage composée d'un journaliste chevronné, d'un caméraman et du pilote de l'hélicoptère affrété par l'Australian Broadcasting Corporation (ABC), sont décédés dans l'accident de l'hélicoptère qui s'est écrasé près du Lac Eyre très à l'intérieur des terres australiennes.



Banahaw, dans la ville de Lianga. Gallego, chef de tribu, était connu pour ses critiques à l'encontre d'activités minières plus ou moins importantes et sa défense des droits des populations indigènes de la région.

5 NOVEMBRE PAKISTAN

Javed Naseer Rind, secrétaire de rédaction chevronné et éditorialiste du *Daily Tawar*, a été retrouvé sans vie près

de deux mois après son enlèvement à IT Chowk Hub, dans le district de Khuzdar, dans la région centrale du Baloutchistan. Son corps gisait près de celui de Ghazi Chowk, à Khuzdar, et portait des traces visibles de torture et de balles tirées dans la tête et la poitrine. Selon la police, des témoins oculaires l'ont vu être menacé et jeté dans une voiture. Des parents proches de la victime ont laissé entendre que les services de renseignement n'étaient pas étrangers à cet enlèvement.



EUROPE

ARNE KÖNIG, Président, Fédération européenne des journalistes

I est le seul mais c'est un de trop! Hadjimurad Kamalov, fondateur de Chernovik, un journal très apprécié au Daghestan, a été tué par balles le 15 décembre à Makhachkala. L'assassinat, forme ultime de censure, est avéré.

S'il n'est pas le seul journaliste assassiné en Russie, ce meurtre révèle que c'est sans doute sur les journalistes russes que s'abat la pire des violences en Europe, et cet assassinat, s'il est le seul dénombré au cours de l'année, est un de trop.

D'autres collègues ont été assassinés en Russie mais pour des raisons qui ne sont pas professionnelles : Anatoliy Biktov, rédacteur de la chaîne de télévision Kolyma Plyus, a été poignardé à mort à son domicile et Yakhya Magomedov, rédacteur de la version avar d'As-Salam, a été victime d'une erreur et abattu par balles.

Le caméraman Pavel Balakirev s'est également noyé dans le fleuve Neva lors d'un tournage pour l'Agence russe de conservation de la nature. Il est tombé du bateau dans des courants tellement forts et dangereux que les plongeurs ne s'y sont pas aventurés pour le retrouver.

L'inquiétude continue à planer sur la sécurité de notre collègue Magomed Khanmanmagoved à Derbent. Il a été agressé à plusieurs reprises en 2010 et a déclaré récemment aux autorités qu'il craignait pour sa vie et avait besoin de protection.

Nous constatons cependant des évolutions positives en Russie où se réalise sans doute le meilleur suivi de la violence à l'encontre des journalistes à l'échelle de la planète, un suivi qu'assure la base de données ([http://](http://journalists-in-russia.org/)

journalists-in-russia.org/) établie par nos collègues russes en partenariat avec la FIJ et la Glasnost Defence Foundation. Y sont enregistrées toutes les formes de violence pratiquées contre les journalistes dans le pays, qu'elles soient verbales ou physiques. Elle est mise à jour quotidiennement et fournit des informations sur les réactions des autorités et sur les avancées des procédures judiciaires entreprises dans le cadre de ces agressions. La base de données s'avère parfois plus fiable que les annonces des autorités car elle les devance dans la publication des informations.

Nous espérons que le projet servira de modèle aux journalistes d'autres pays.

2011 a été également l'année du souvenir des attaques terroristes contre les Etats-Unis le 11 septembre 2001. Nous estimons que les lois antiterroristes promulguées suite à ces attaques ont eu des répercussions effroyables sur la pratique du journalisme et de nombreux aspects du vécu des journalistes au jour le jour.

Les journalistes européens avaient espéré que la Déclaration de Reykjavik de mai 2009 permettrait de dissiper l'ombre de la terreur. La Fédération européenne des journalistes (FEJ) et le Conseil des ministres européens avaient affirmé dans cette déclaration que la législation antiterroriste entravait la liberté de la presse et la liberté d'expression, et en appelaient à sa révision annuelle pour rétablir un équilibre qui leur soit plus favorable.

Il n'en fut rien, malheureusement, et il semble que le Conseil de l'Europe ne soit même pas disposé à rappeler à ses membres les obligations que leur impose cette Déclaration.

... nous constatons cependant des évolutions positives en Russie où se réalise sans doute le meilleur suivi de la violence à l'encontre des journalistes à l'échelle de la planète ...

Actuellement, deux journalistes suédois purgent une peine d'emprisonnement de 11 ans en Ethiopie en application de ces lois antiterroristes. En Turquie, 97 collègues sont en prison et pourraient être condamnés à de lourdes peines pour terrorisme.

Les peines d'emprisonnement et les assassinats de journalistes sont la conséquence du désengagement des politiciens, des dirigeants qui président aux destinées de nos sociétés. La volonté de contrôler la liberté journalistique se renforce, même en Europe. En attestent les législations répressives introduites en Europe comme la nouvelle loi hongroise sur la presse à l'autoritarisme de laquelle les journalistes s'opposent vigoureusement.

La lutte pour des conditions de travail décentes dans des pays comme la Macédoine est également d'une importance primordiale. Lorsque les journalistes signent leur contrat d'embauche, ils sont invités à signer leur lettre de démission, sans en indiquer la date.

Ces pratiques et les offensives contre l'indépendance et les droits des journalistes sont une lutte de pouvoir sur l'information, qu'ont engagée ceux qui décident ce que les citoyens doivent ou ne doivent pas savoir.

Le travail ne manquera pas en 2012. Ne le laissons pas attendre.

Arne König, *Président*
Fédération européenne des journalistes



Nikita Tikhonov et Yevgeniya Khasis écoutent le prononcé de leur jugement dans une salle de tribunal de Moscou. Khasis a été condamné à 18 ans de prison et Tikhonov à la prison à vie pour le meurtre du juriste Stanislav Markelov et de la journaliste Anastasia Baburova. © REUTERS/Mikhail Voskresensky

2011 SOUS LA LOUPE EUROPE

8 MAI RUSSIE

Yakhya Magomedov, rédacteur en langue avar de *As-Salam*, un magazine bimestriel favorable à un islam modéré, a été tué de quatre balles alors qu'il quittait le domicile de son frère à Kokrek, à proximité de la ville du Nord de Khasavyurt, vers 20.30 heures. Selon la police, Magomedov aurait été pris pour son frère, un officier de police, qui aurait pu être la cible du meurtre. Certains analystes estiment cependant que l'assassinat du journaliste pourrait être imputable à l'extrémisme musulman, ses publications étant jugées contraires à la doctrine wahhabite.

21 JUIN RUSSIE

Anatoliy Bitkov, rédacteur en chef de la chaîne de télévision Polyma Plyus, a été tué dans la province de Magadan. Son corps sans vie a été retrouvé poignardé dans son appartement, selon les sources officielles locales. Les enquêteurs auraient suivi plusieurs pistes et n'excluaient pas un lien entre son assassinat et son travail de journaliste.

23 NOVEMBRE AZERBAÏDJAN

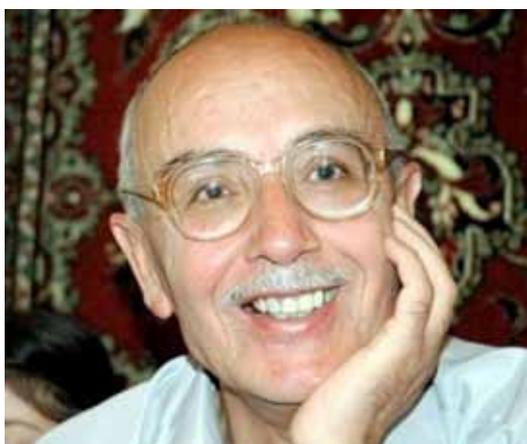
Rafiq Tagi, journaliste azerbaïdjanais de renom, est décédé poignardé par des agresseurs non identifiés dans la capitale du pays, Bakou. Selon la presse, Tagi, critique à l'égard du gouvernement azerbaïdjanais et iranien, a été

agressé et poignardé à plusieurs reprises. Il a dû ensuite être opéré d'urgence et, si son état semblait stabilisé, il est cependant décédé quatre jours plus tard.

La police a enquêté sur cette agression. De nombreux journalistes et observateurs de la politique azerbaïdjanaise croient que cet assassinat n'est pas sans lien avec les critiques émises à l'endroit des gouvernements d'Azerbaïdjan et d'Iran. Le 21 novembre, le journaliste avait déclaré à l'antenne de la Radio Free Europe que l'agression pouvait avoir été provoquée par la publication d'un article en début de mois dans lequel il critiquait vivement le gouvernement iranien et « tournait en ridicule les menaces proférées par Téhéran contre l'Azerbaïdjan ». Mais l'envoyé de Téhéran en Azerbaïdjan a nié toute implication dans le meurtre de Tagi, selon la même radio.

16 DECEMBRE RUSSIE

Khadzhimurad Kamalov, un journaliste bien connu, fondateur de *Chernovik*, une publication respectée au Daghestan, a été tué par balles à Makhachkala dans ce que des analystes ont qualifié d'assassinat clairement ciblé et motivé, sans le moindre doute, par son travail. Le journaliste a été tué par balles à la sortie de son bureau, tard le soir. Son journal faisait l'objet d'un harcèlement constant de la part de l'administration locale depuis qu'il publiait sans relâche des informations sur la corruption gouvernementale.



À gauche : Rafiq Tagi ; à droite : Khadzhimurad Kamalov

DECES ACCIDENTELS EUROPE

16 JANVIER ROYAUME-UNI

Cyril Benford, un ingénieur du son de la BBC, est décédé 27 ans après avoir inhalé du gaz moutarde lorsqu'il couvrait la guerre Iran-Irak. Benford était entouré de ses collègues, en 1984, lorsqu'un soldat iranien a libéré le gaz. Après son décès, les analyses des modifications de son système pulmonaire laissaient apparaître qu'elles auraient été dues à l'inhalation de ce gaz moutarde. Benford avait travaillé en tant que preneur de son et caméraman pendant 38 ans pour la BBC et s'était rendu en Iran pour le journal télévisé du soir « Newsnight ». Outre qu'il se trouvait à proximité de la source de libération du gaz, dans l'avion qui le ramenait dans son pays, il aurait été assis à côté d'un soldat iranien qui portait un bocal de gaz moutarde.

5 MAI RUSSIE

Pavel Balakirev, un caméraman s'est noyé dans la Neva, Saint-Pétersbourg, alors qu'il filmait une opération de l'Organisme russe de conservation de la nature. Il serait tombé du bateau et aurait

été emporté par le courant du fleuve, un courant si fort et dangereux qu'il ne présentait pas les conditions de sécurité suffisantes pour que les plongeurs, dépêchés sur place, puissent entreprendre son sauvetage, selon l'analyste de la FIJ en Russie, John Crowfoot. Les enquêteurs ont déclaré que la petite embarcation n'avait probablement pas respecté les règles de sécurité.

12 NOVEMBRE TURQUIE

Cem Emir et Sebahattin Yilmaz, reporters de l'Agence de presse Dogan, sont morts sous les décombres d'un hôtel qui s'est effondré à Van lors du tremblement de terre de mercredi dernier dans l'Est du pays. Les témoins ont déclaré que Cem Emir, âgé de 26 ans, et Sebahattin Yilmaz, âgé de 58 ans, retransmettaient l'actualité de la réception de l'hôtel Bayram lorsque le tremblement de terre a eu lieu. Ils venaient de commenter les conséquences d'un tremblement de terre d'une magnitude de 7,2 qui avait déjà secoué la région de Van et avait tué plus de 600 personnes.



AMERIQUES

CELSO SCHRODER, Président de la FEPALC

L'AMERIQUE LATINE DIT ADIEU à une année marquée par une escalade de la violence et des offensives sans précédent contre les droits sociaux et du travail des journalistes. La presse a enregistré le chiffre record de 32 pertes dans la région, qui représentent près d'un tiers des pertes au niveau de la planète. Le Mexique occupe la première place avec 11 assassinats de journalistes, suivi par le Honduras (6), le Brésil (5), le Pérou (2), la Colombie (1), El Salvador (1), le Guatemala (1), Haïti (1), Panama (1), le Paraguay (1) et la République dominicaine (1).

L'intolérance à l'égard de la liberté journalistique est aggravée par des conditions de travail terribles, une concentration alarmante des médias et d'autres pressions sur les travailleurs de la presse, dont des allégations de diffamation criminelle, des extorsions sous l'effet d'annonces et de campagnes publiques à l'encontre des travailleurs syndiqués. Les organisations syndicales ont cependant été le fer de lance de la lutte contre l'impunité et la concentration des médias, et pour des conditions de travail décentes.

En 2011, le Mexique est demeuré le pays affichant le taux d'assassinats de journalistes le plus élevé. 11 meurtres ont été enregistrés. Le narcotrafic et la violence qu'il entraîne dans le pays ont raison de la vie de milliers de citoyens. Dans cet environnement de non-droit, les journalistes sont devenus des cibles privilégiées. Malgré l'instauration d'une nouvelle fonction de Procureur spécial chargé d'enquêter et de poursuivre les responsables de crimes contre les journalistes, dans plus de 98% des meurtres de professionnels de la presse, la lumière reste à faire sur les responsables et les causes de ces assassinats. Les autorités ont tendance à faire porter la responsabilité à la délinquance. Le gouvernement mexicain n'a donc toujours pas rempli sa promesse de protéger les journalistes.

La guerre contre les cartels de la drogue et le crime organisé, pour le contrôle du territoire, gangrène

l'Amérique centrale et pourrait ne pas être étrangère aux meurtres de journalistes au Honduras. Le gouvernement doit terminer ses enquêtes sur les meurtres et agressions perpétrés contre des journalistes et installations de la presse, telles que le journal La Tribuna dont un garde du corps a été blessé.

Au Brésil, quatre journalistes et un propriétaire de la presse ont été tués. Les images filmées des coups de feu qui ont coûté la vie au caméraman de la chaîne de télévision Bandeirantes, Gelson Domingo, dans un bidonville de Rio de Janeiro au cours d'une opération de la police militaire, ont mis en lumière le besoin urgent de protéger la presse. Après son décès, les journalistes ont reçu des gilets pare-balles. Des mesures additionnelles ont été adoptées pour les journalistes qui sont envoyés réaliser des missions dangereuses. Parmi ces mesures, des assurances vie ont été souscrites.

Au Pérou, deux journalistes ont été tués : José Oquendo Reyes, Directeur du programme « Sin Fronteras » de la Chaîne 45 de BTV, et un journaliste, Julio Cesar Castillo, qui travaillait pour le journal télévisé Ollantay. Ils enquêtaient tous deux sur la corruption dans les administrations locales.

En Colombie, le reporter Luis Eduardo Gómez, collaborateur des journaux El Heraldo de Urabá et Urabá al Día, a été tué par balles par deux inconnus sous les yeux de son épouse. Gomez enquêtait sur les dépenses de l'administration locale et la mort de son fils.

La promotion d'un journalisme de qualité et de la liberté d'expression dépend de la véritable volonté politique de lutter contre l'impunité. La FEPALC s'est engagée à véritablement mettre en œuvre des cadres juridiques et des traités nationaux, régionaux et internationaux pour assurer la protection du métier de journaliste, non seulement dans l'intérêt du journalisme mais également de la démocratie dans la région.

2011 SOUS LA LOUPE **LAS AMÉRICAS**

9 FEVRIER MEXIQUE

Rodolfo Ochoa Moreno (27), un preneur de son du groupe Multimedios, de la ville de Torreón, Coahuila, a été victime de huit coups de feu alors qu'il travaillait la nuit à Canal 9 Milenio TV qui fait partie du groupe Multimedios. Il est mort sur le coup.

29 MARS MEXIQUE

Luis Emmanuel Ruiz Carrillo (20), un photjournaliste du journal *Monclova Diario La Prensa à Monterey*, et **José Luis Cerda Meléndez** (33), présentateur de la chaîne de télévision Televisa, ont été enlevés et retrouvés assassinés. On pense que les auteurs de ces meurtres

sont liés au narcotrafic. Leurs corps sans vie ont été retrouvés aux côtés de celui du cousin de Meléndez, Juan Roberto Gómez Meléndez.

9 AVRIL BRESIL

Luciano Leitão Pedrosa (46), journaliste à Metro FM et la chaîne de télévision Victoria, a été tué par balles dans un restaurant du quartier de Bela Vista, dans la ville de Vitória de Santo Antão, dans l'état de Pernambouc, par un inconnu armé. Il avait publié des articles dans lesquels il dénonçait plusieurs cas de corruption et il était critique à l'égard des autorités locales.



Amigos y familiares con el ataúd de David Nino de Guzmán en La Paz. © REUTERS/Gastón Brito

20 AVRIL BOLIVIE

David Niño de Guzmán Velasco (41), directeur de l'information de l'agence de presse Fides à La Paz, a été retrouvé mort deux jours après sa disparition. Il a été victime d'une explosion. Son corps sans vie a été découvert dans le quartier de La Paz, Retamanis, près du fleuve Orkojahuirá. Un rapport d'autopsie a révélé que l'explosion lui avait gravement endommagé l'abdomen. Les organisations de la presse bolivienne croient que la cause de ce meurtre est le travail réalisé par la victime dont l'épouse, Sandra Flores, a déclaré l'avoir trouvé particulièrement anxieux au cours des journées qui ont précédé son décès.

26 AVRIL EL SALVADOR

Alfredo Antonio Hurtado (39), caméraman et rédacteur de Canal 33, a été tué sur le chemin de son travail. Il a été agressé par des membres d'un gang de son quartier. La police a déclaré que ses agresseurs lui avaient tiré plusieurs balles. Sa famille a dit aux journalistes que la victime avait reçu des menaces de mort de ce même gang. Ce journaliste, ainsi que d'autres d'ailleurs, avaient parfois accompagné la police lors de ses interventions nocturnes dans une zone où les conflits pour le contrôle du territoire sont nombreuses, entre notamment Salvatrucha et les 18 gangs Mara.

3 MAI PEROU

Julio César Castillo Narváez (40), un journaliste du journal radiodiffusé *Noticiero Ollantay*, a été assassiné par quatre hommes armés alors qu'il déjeunait dans la ville de Viru, à 400 kilomètres de Lima. Il avait reçu plusieurs menaces de mort pour avoir révélé la corruption de l'administration locale. Il laisse en vie une épouse et six enfants.

5 MAI BRÉSIL

Valério Nascimento, propriétaire de Panorama Geral, organe de presse critique à l'égard des autorités locales de l'état de São Paulo, a été assassiné par des inconnus armés qui lui ont tiré dans la tête et dans le dos selon les informations transmises par Associated Press, qui précisait qu'elle les tenait de sources policières. La presse locale a déclaré que la police enquêtait sur un éventuel lien entre la mort de Nascimento et les critiques émises dans son journal à l'encontre des autorités de la ville de Bananal qui n'avait pas consenti les investissements nécessaires au traitement des

eaux usées et avait donc mis en danger la santé de la population. Le journal n'a connu que quatre tirages mais Nascimento était également engagé dans la politique locale, selon les informations publiées sur son meurtre.

10 MAI HONDURAS

Héctor Francisco Medina Polanco (35), un journaliste de la chaîne de télévision Omega Visión, a été assassiné sur le chemin de retour à son domicile. Deux hommes armés qui se déplaçaient à moto en seraient les auteurs. Son assassinat ne peut être étranger à son travail pour la défense des droits de l'homme, notamment ses reportages sur la corruption au sein de l'administration locale. Medina Polanco avait dénoncé certaines actions immobilières illégales d'éleveurs de bétail de la région.

19 MAI VENEZUELA

Wilfred Iván Ojeda Peralta (56), éditorialiste du journal *El Clarín* et dirigeant politique d'Acción Cristiana dans la ville de Victoria, a été torturé et retrouvé sans vie. Le visage cagoulé, son corps avait été jeté dans une décharge, selon les services du procureur. Il avait une épouse et deux enfants.

19 MAI HONDURAS

Luis Ernesto Mendoza Cerrato (38), Directeur de la chaîne de télévision Canal 24, a été assassiné par balles par trois hommes masqués devant le siège de la chaîne dans la ville de Danli, El Paraíso, selon les informations transmises par la presse. Le crime serait l'œuvre d'un gang.

20 MAI GUATEMALA

Yensi Roberto Ordoñez Galdámez (24), journaliste d'une chaîne de télévision locale Canal 14 TV Municipal, succombait sous les tirs de balles dans la province du Sud, Escuintla. Selon les médias, son corps sans vie a été découvert dans un véhicule stationné devant l'école primaire où il enseignait. Son cou et sa poitrine portaient des blessures à l'arme blanche selon les pompiers bénévoles qui l'ont retrouvé. Le journal local Prensa Libre se faisait l'écho du directeur de la chaîne, Roberto Santizo, qui aurait déclaré qu'Ordoñez avait reçu des menaces suite à ses reportages. Ce même journal publiait également des informations données par des membres de la famille du journaliste, selon lesquelles une somme de 25.000 quetzales (quelque 3.250 dollars américains) lui aurait été extorquée.

31 MAI MEXIQUE

Noel López Olguín, un journaliste collaborateur du journal *La Verdad de Jaltipan* dans la ville de Veracruz, a été retrouvé mort, trois mois après son enlèvement en mars. López, dont on était sans nouvelles depuis le 8 mars, écrivait des articles pour un quotidien et deux hebdomadaires de la ville d'Acayucan, devait déclarer son épouse aux autorités. Son corps était dans un état de décomposition avancée lorsqu'il fut jeté devant le motel local Marbella. Il avait reçu plusieurs balles, ses bras et ses jambes étaient entravées, et il portait des traces de torture. La presse locale révélait également la teneur d'un message déposé à côté du cadavre : « Ce sera le sort réservé à ceux qui ne comprennent pas ; le message s'adresse à tous ». Les collègues du journaliste ont la conviction que son assassinat est une mesure de représailles suite à un article qu'il avait écrit sur un dirigeant du cartel Zetas, connu pour sa violence. Il était marié et père de trois enfants.

13 JUIN MEXIQUE

Pablo Ruelas Barraza (38), un reporter des journaux *Diario del Yaqui* et *El Regional* dans la ville de Sonoro, a été retrouvé criblé de balles par deux hommes qui auraient tenté de l'enlever. Il couvrait les faits divers, notamment les crimes, et avait été victime de plusieurs menaces de mort avant d'être assassiné. Même si, en novembre 2010, les autorités s'étaient engagées à assurer la protection du personnel de la presse mis en danger, lors de son meurtre, Barraza était sans protection.

15 JUIN BRÉSIL

Edinaldo Figueira, rédacteur du journal *Jornal Da Serra* de l'état de Rio Grande do Norte, a été tué de plusieurs balles dans la municipalité de Serra do Mel. L'agression a eu lieu alors qu'il se rendait à son travail. Figueira avait publié un article critique à l'égard des autorités locales et avait commencé à recevoir des menaces de mort dans la foulée de cette publication.

20 JUIN MEXIQUE

Miguel Ángel López Velasco (55), chroniqueur judiciaire du journal *Diario Notiver* dans la ville de Veracruz, sa femme et son fils de 21 ans, **Misael López Solana**, photographe pour le même journal, ont été assassinés à leur domicile. Dans sa colonne *Va de Nuez*, Velasco, dont le pseudonyme était Milo Vela, traitait de la sécurité publique, des enlèvements, du narcotrafic, des cas de corruption et d'abus d'autorité dans sa région.



Periodistas con cruces envueltas en periódicos de Ciudad Juárez para protestar contra los asesinatos no resueltos de periodistas.
© REUTERS/José Luis González

30 JUIN COLOMBIE

Luis Eduardo Gómez (70), collaborateur des journaux *El Heraldo de Urabá* et *Urabá al Día*, a été tué par balles par deux hommes à moto sous les yeux de son épouse. Gómez menait son enquête sur le meurtre de son fils en 2009 et la gestion des deniers publics par la municipalité. Il était témoin dans des enquêtes judiciaires sur des groupes paramilitaires et des politiciens locaux.

3 JUILLET MEXIQUE

Angel Castillo Corona, chroniqueur des quotidiens *Puntual* et *Diario de México*, a été tué par des agresseurs qui l'ont battu à mort alors que son fils de 16 ans qui l'accompagnait se faisait renverser par la voiture des auteurs du crime et perdait à son tour la vie. La police a précisé que l'agression a eu lieu sur la route de Mexico-Santiago-Chalma et la presse locale a estimé que ce crime était lié au travail réalisé par le journaliste.

4 JUILLET HONDURAS

Adán Benitez, journaliste et producteur de la chaîne de télévision La Ceiba, a été tué par balle à La Ceiba, département d'Atlántida, dans le Nord du Honduras. Le journaliste rentrait à son domicile lorsqu'il a été arrêté par deux individus qui lui ont dérobé ce qu'il possédait avant de l'exécuter d'une balle dans la tête. La police a conclu au mobile du vol mais certains journalistes de La Ceiba ont expliqué qu'une semaine avant son

assassinat, Benítez était intervenu dans le programme d'actualités du matin Diario de la Mañana sur Canal 45 pour dénoncer des vols organisés de voitures et annoncer qu'il connaissait certains des malfaiteurs.

14 JUILLET HONDURAS

Nery Jeremías Orellana (26), directeur de la station de radio communautaire, Jocondera de Candelaria, était assassiné par des inconnus armés circulant à moto. Les autorités policières ont expliqué que les hommes lui avaient tiré une balle dans la tête. Il a succombé à ses blessures à l'hôpital où il avait été emmené.

26 JUILLET MEXIQUE

Yolanda Ordaz de la Cruz, journaliste de *Notiver* dans la ville de Veracruz, a été enlevée par des hommes armés alors qu'elle quittait son domicile et son corps décapité a été retrouvé deux jours plus tard à proximité du siège du journal Imagen. La presse locale de Veracruz dénonçait un crime macabre et interprétait que le lieu de l'abandon du corps mutilé était un avertissement inquiétant adressé à toute la presse.

2 AOUT REPUBLIQUE DOMINICAINE

José Agustín Silvestre de los Santos, présentateur d'un programme sur la chaîne de télévision Caña et chroniqueur d'une revue *La Voz de la Verdad* a été enlevé dans la ville de La Romana et retrouvé assassiné de deux balles dans l'estomac. Silvestre avait mis en cause dans un de ses programmes le procureur local, José Polanco Ramírez.

25 AOUT MEXIQUE

Humberto Millán Salazar, Directeur de la publication en ligne *A-Discussion*, était assassiné dans la ville de Culiacan d'une balle dans la tête. Son corps a été retrouvé dans une exploitation agricole où il avait été jeté. Selon les témoignages recueillis, Salazar a été arraché de sa voiture par au moins quatre hommes le 24 août.

1 SEPTEMBRE BRESIL

Vanderlei Canuto Leandro (32), présentateur du programme *Sinal Verde* (Feu vert) sur Radio Frontera, était assassiné par des hommes armés non identifiés qui s'étaient embusqués près de son domicile et l'ont criblé



Forenses transportan el cadáver de la periodista Luz Marina Paz en Tegucigalpa, 6 de diciembre de 2011. © REUTERS/Danny Ramírez

de balles. Canuto, qui aurait accusé les autorités locales de Tabatinga d'achats illicites et de détournement de nourriture scolaire, est mort sur le coup.

8 SEPTEMBRE HONDURAS

Medardo Flores, un journaliste de Radio Uno, était tué dans la ville de Puerto Cortés dans le Nord du pays alors qu'il se rendait dans son ranch. Les auteurs étaient au moins au nombre de deux. Ils l'ont extirpé de sa voiture avant de le et de la cribler de balles dont neuf ont atteint le corps du journaliste qui est décédé sur le coup.

14 SEPTEMBRE MEXIQUE

José Oquendo Reyes, journaliste d'investigation de BTV Canal 45 spécialisé dans la corruption locale, a été tué par balles alors qu'il était sur le point de rentrer chez lui à Chincha, dans la région Sud d'Ica. Oquendo, qui produisait et présentait le programme Sin Fronteras (Sans frontières) sur BTV Canal 45, a reçu cinq balles à bout portant tirées par un homme à moto. Il a été rapidement emmené à l'hôpital mais est décédé au cours de son transport.

23 SEPTEMBRE MEXIQUE

Maria Elizabeth Macías Castro (39), rédactrice en chef du journal *Primera Hora*, était retrouvée morte et décapitée dans l'état de Tamaulipas, dans le Nord du pays. Un message avait été posé sur son corps et les autorités locales ont accusé des bandes organisées de ce crime sinistre.

6 NOVEMBRE BRESIL

Gelson Domingos da Silva (46), un caméraman qui travaillait pour plusieurs chaînes de télévision, dont Bandeirantes, a été assassiné alors qu'il couvrait une opération policière contre des narcotrafiquants à Antares, un bidonville de Rio de Janeiro. Le tir mortel est intervenu lorsque des éléments du Bataillon spécial d'intervention de la police fédérale poursuivaient des groupes armés impliqués dans le narcotrafic dans le bidonville d'Antares, à Rio. Lors de la fusillade, Gelson a été touché par une balle dans la poitrine qui a transpercé son gilet pare-balles alors qu'il filmait l'opération à l'arrière des forces d'intervention.

6 NOVEMBRE PANAMA

Darío Fernández Jaén, le propriétaire de la station de radio Mi Favorita, était tué dans la ville Penonomé. Jaén animait à l'antenne un programme dans lequel il critiquait les politiques, selon les informations transmises par la presse locale.

7 DECEMBRE HONDURAS

Luz Marina Paz Villalobos, directrice de Three in the News sur la Cadena Hondureña de Noticias (CHN), a été tuée sur le chemin de son travail dans la capitale, Tegucigalpa, selon la presse locale. Deux hommes à moto auraient arrêté sa voiture et lui auraient tiré plusieurs balles dans le corps, tuant la journaliste et son chauffeur, Delmer Osmar Canales Gutiérrez, qui était également son cousin. Les victimes avaient le sentiment d'être poursuivies avant cette agression mortelle.

MUERTES ACCIDENTALES LAS AMERICAS

2 DE SEPTIEMBRE CHILE

Cinco empleados de la Televisión Nacional de Chile (TVN) fallecieron en el accidente de un avión de la Fuerza Aérea de Chile, en el archipiélago de Juan Fernández, a unas 420 millas de Santiago. Según el Knight Center for Journalism in the Americas, el presentador del programa matinal "Buenos días

a todos," **Felipe Camiroaga**; el reportero **Roberto Bruce**; la periodista **Silvia Slier**; la ayudante de producción **Carolina Gatica**; y el camarógrafo **Rodrigo Cabezón** viajaban al citado archipiélago para hacer un reportaje sobre la reconstrucción de los lugares más devastados por el terremoto y el tsunami del 27 de febrero de 2010.

MOYEN-ORIENT ET MONDE ARABE



MONIR ZAAROUR, Coordinateur de la FIJ pour le Moyen-Orient et le Monde arabe

L E MOYEN-ORIENT ET LE MONDE ARABE ONT EU LES REGARDS DU MONDE ENTIER RIVES SUR EUX au fil de l'année 2011. Des centaines de millions de personnes ont fait appel aux médias, conventionnels et nouveaux, pour être les témoins privilégiés des manifestations de masse, finalement converties en révolutions. Sans le courage et le dévouement de milliers de journalistes professionnels et de simples citoyens qui ont tout risqué pour télécharger des images brutes de la violence dans la rue, le monde entier n'aurait pas pu être spectateur d'une histoire populaire en train de se faire dans la région.

Ce privilège a malheureusement eu un prix humain très élevé. Plus de 30 journalistes et professionnels des médias l'ont payé de leur vie et des centaines d'autres ont été blessés et tabassés dans les rues de Tunis, du Caire, de Bagdad, de Sana et d'ailleurs, pour relater au monde entier l'histoire du Printemps arabe. Alors que se poursuit tristement cette histoire, les pertes dans les rangs de la presse se multiplient.

Si la sûreté en Irak est en voie d'amélioration, le pays demeure le plus dangereux de la région pour les journalistes. Au moins 11 journalistes et professionnels des médias y ont été tués l'année dernière. La montée des agressions contre les médias dans le Kurdistan irakien par des groupes proches de partis politiques, qui se déclinent en incendies et saccages de centres de la presse, est alarmante. La Libye et le Yémen emboîtent le pas à l'Irak en termes de pertes dans les rangs de la presse. Au moins cinq journalistes ont été assassinés

dans chacun de ces pays. Le Yémen est particulièrement inquiétant car tous les meurtres ont été perpétrés par des tireurs isolés. Après la chasse du gouvernement syrien aux reporters internationaux et leur expulsion du pays au début de l'année, il s'en est pris à ses propres journalistes. L'un d'entre eux a été tué et neuf autres sont portés disparus, victimes de rapt ou d'assassinats, voire obligés d'entrer dans la clandestinité. La FIJ et ses membres tiennent le gouvernement entièrement responsable de leur sort. Entre-temps, en Palestine, des photojournalistes et cameramen qui couvrent les protestations de la population civile, continuent à être la cible de l'armée israélienne qui entend ainsi empêcher que soit révélé au monde le traitement que réservent les militaires aux manifestants.

Le 23 novembre, des syndicats de journalistes du Monde arabe et du Moyen-Orient, ont organisé une journée régionale de solidarité pour célébrer la Journée internationale de la lutte pour la fin de l'impunité. Des syndicats de journalistes et familles de journalistes tués en Irak, en Palestine, au Liban, en Égypte et au Yémen ont demandé que justice soit faite pour leurs collègues assassinés dans l'exercice de leur profession. En Irak, plus précisément, plus de 380 journalistes et professionnels des médias ont perdu la vie depuis l'invasion américaine en 2003 et aucune poursuite ou procédure judiciaire n'a été initiée contre les auteurs de ces crimes.

Les changements politiques en cours dans la région ne dédouanent pas les nouveaux gouvernements ou les gouvernements de transition. Ils portent la responsabilité



...la constitution de commissions d'enquête indépendantes devrait être une priorité pour les autorités à l'heure où les populations insistent pour que justice soit rendue.

d'assurer un environnement de sûreté et de justice. La constitution de commissions d'enquête indépendantes devrait être une priorité pour les autorités à l'heure où les populations insistent pour que justice soit rendue.

Les journalistes ont également un besoin criant d'une formation correcte à la sécurité. Pour y répondre, la FIJ et ses organisations affiliées ont lancé un programme et une campagne de formation à la sécurité au niveau régional. En juin dernier, était organisée la première Formation de formateurs à la sécurité de la presse et très rapidement, étaient créés des offices de la sécurité en Palestine, au Liban, en Irak et au Yémen, en coopération avec les syndicats de journalistes de ces pays.

La FIJ a également lancé son « Réseau sécurité des médias au Moyen-Orient et dans le Monde arabe » qui permettra aux formateurs et experts en sécurité des médias de coopérer à la formation à la sécurité de centaines de journalistes, de sensibiliser la communauté des médias à la priorité à donner à la sécurité et au soutien à accorder aux syndicats de journalistes dans leurs campagnes contre l'impunité. Depuis le lancement de ce programme en été, plus de 220 journalistes de huit pays ont reçu une formation à la sécurité et ils seront bien plus nombreux au fil des prochaines années. La FIJ réitère son appel à toutes les organisations nationales et internationales, engagées dans ce travail sur la sécurité des journalistes, à appuyer ce programme.

Des manifestants contre le gouvernement égyptien organisent des obsèques symboliques du journaliste Ahmed Mohammed Mahmoud, tué lors d'affrontements avec des défenseurs du gouvernement sur la place Tahrir au Caire, le 7 février 2011. © REUTERS/Amr Abdallah Dalsh

2011 SOUS LA LOUPE MOYEN-ORIENT ET MONDE ARABE

16 JANVIER TUNISIE

Lucas Mebrouk Dolega, un photojournaliste français est décédé après avoir reçu sur la tête une bombe lacrymogène lancée lors des affrontements entre les émeutiers et les forces de sécurité dans la capitale, Tunis. Après avoir sombré dans le coma, il est décédé. Lucas Mebrouk Dolega avait 32 ans et avait été envoyé à Tunis par l'Agence européenne pressphoto pour couvrir les manifestations qui ont provoqué la chute de l'ancien Président Zine al-Abidine Ben Ali.

20 JANVIER IRAK

Wajdan Asaad Majid Al Jabouri, directeur général du journal Iraquna, est décédé dans une attaque à la

voiture piégée dans la région de Baguba au Nord de Bagdad. Al Jabouri interviewait un officier de police au commissariat de la région lorsqu'une voiture a explosé à l'extérieur tuant le journaliste et deux policiers.

31 JANVIER EGYPTE

Ahmed Mohammed Mahmoud, journaliste du journal Al Taawon, était pris pour cible par un policier, le 29 janvier, et succombait à ses blessures deux jours plus tard. Selon les médias, Mahmoud photographiait les affrontements dans les rues du Caire du balcon de son domicile à proximité de la place Tahrir lorsqu'il a été tué par un tireur isolé.



Manifestantes en Jartum con retratos de Ali Hassan al-Jaber durante una manifestación contra el asesinato de periodistas.
© REUTERS/Mohamed Nureldin Abdallah



Manifestantes antigubernamentales egipcios llevan a cabo un funeral simbólico por el periodista Ahmed Mohammed Mahmoud, muertos en los choques con partidarios del gobierno en la Plaza Tahrir de El Cairo.
© REUTERS/Amr Abdallah Dalsh

17 FEVRIER IRAK

Hilal Al Ahmadi, journaliste irakien, était tué par balles dans la ville de Mossoul par des hommes armés non identifiés qui se sont enfuis, selon le Syndicat irakien des journalistes. Ahmadi, père de quatre enfants, a été assassiné au moment où il sortait de son domicile pour se rendre au travail. Le journaliste, âgé de 50 ans, écrivait des articles pour plusieurs journaux dont L'Echo de Mossoul, Iraqioun, al Hadba', al Isalah al Jadid et al Sawt al Akhar, et avait la réputation d'être critique, selon le syndicat.

24 FEVRIER IRAK

Mohamed al-Hamdani, un correspondant de la chaîne de télévision par satellite Al-Itajiah, était tué dans la ville de Ramadi dans la province irakienne d'Al-Anbar lors d'un attentat suicide perpétré pendant une célébration religieuse. Al-Hamdani couvrait cette célébration qui avait lieu au centre culturel Ramadi.



Jamal Al-Sharabi

1 MARS IRAK

Faisal Omar, présentateur de la chaîne de télévision Al Mowselya, dans la ville de Mossoul, a été tué par balles deux mois après avoir été obligé de donner sa démission parce qu'il était victime de menaces de mort.

12 MARS LIBYE

Hassan Al Jaber, reporter d'Al Jazeera, était assassiné alors qu'il rentrait à Benghazi. Il s'était rendu dans une ville voisine pour y couvrir un reportage sur les mouvements de protestation de l'opposition. Des tireurs inconnus ont ouvert le feu sur la voiture qui le transportait ainsi que ses collègues. Deux occupants ont été tués, dont Al Jaber. Emmené à l'hôpital, il y est décédé. Dans les rangs de la presse, il fut la première victime de la lutte pour le renversement du colonel Kadhafi.

18 MARS YEMEN

Jamal Al-Sharabi, photographe yéménite, est décédé des suites de ses blessures provoquées par la balle d'un tireur isolé au cours de l'offensive meurtrière des forces gouvernementales contre le soulèvement populaire sur la place Taghier à Sanaa. La répression du Vendredi de la Liberté que couvrait Al-Sharabi a fait au moins 52 morts et 126 blessés, selon les informations reçues.

19 MARS LYBIE

Mohammad Nabbous, fondateur de la chaîne de télévision Libya Al-Hurra, qui émettait en temps réel de



De gauche à droite : le journaliste irakien, Sabah al-Bazee, pose devant les bâtiments de Reuters à Bagdad. © REUTERS ; rassemblement de personnes pour exiger la mise en liberté d' Anton Hammerl, avant qu'il ne leur soit communiqué qu'il avait été tué le 5 avril par les forces de Kadhafi. © REUTERS/Siphiwe Sibeko.

Benghazi, a été tué par balles par – pense-t-on - des loyalistes de Kadhafi. Nabbous, appelé plus simplement « Mo » et qualifié de « visage du journalisme citoyen » en Libye a créé cette chaîne qui diffuse des informations brutes et des commentaires de la ville de Benghazi, selon les informations transmises par la presse.

MARCH 25 LIBYE

Qais El Halali, graffeur et caricaturiste lybien bien connu à Benghazi pour ses critiques du régime, aurait été tué par des agents de Kadhafi qui ont arrêté la voiture dans laquelle il se déplaçait avec des amis et lui ont tiré plusieurs balles. Qais avait reçu des menaces de mort du régime de Tripoli et ses amis le croyaient surveillé. Il a été assassiné peu après avoir terminé sa dernière fresque de rue sur le principal giratoire de la ville. Il y avait représenté le colonel Kadhafi pendu par des rebelles.

29 MARS IRAK

Muammar al-Khadir Abdul Wahid, reporter de Eye Media News en Irak, et Sabah Al-Bazee, un journaliste freelance qui travaillait pour Reuters, faisaient partie des

50 personnes tuées dans une attaque armée contre les autorités locales à Tikrit, la ville natale de l'ancien dirigeant irakien, Saddam Hussein. Sabah al-Bazee, 30 ans, envoyé de Reuters en Irak depuis 2004 mais travaillant également pour de nombreux autres médias, a été blessé par les éclats d'une explosion avant de décéder, selon les déclarations de son cousin Mahmoud Salah qui a confirmé son décès.

5 AVRIL BAHREÏN

Karim Fakhrawi, fondateur du principal journal indépendant Al-Wasat est décédé en prison après son arrestation le 5 avril. Les autorités ont invoqué une déficience rénale mais sa famille et d'autres observateurs pensent qu'il est mort sous la torture.

5 AVRIL LIBYE

Anton Hammerl, un photojournaliste sud-africain domicilié au RU a été tué par les forces de l'ancien dirigeant libyen dans un endroit déserté de tous. Il était accompagné de quatre reporters étrangers, deux Américains – James Foley et Clare Morgana Gillis -, d'un photographe espagnol –

Manu Brabo – et de Nigel Chandler, de Grande-Bretagne. Hammerl est mort des suites de ses blessures alors que les quatre autres journalistes se sont retrouvés en détention et n'ont été libérés qu'en mai 2011.

8 AVRIL IRAK

Taha Hamid, directeur de la chaîne de télévision al-Massar TV, conduisait en compagnie d'un militant irakien des droits de l'homme, Abed Farhan Thiyab, lorsqu'ils ont été abattus par des hommes portant des armes légères, selon les informations transmises par CNN.

20 AVRIL LIBYE

Tim Hetherington et **Chris Hondros**, photojournalistes qui couvraient le conflit en Libye, ont été victimes d'un tir de mortier dans la ville assiégée de Misrata.

Deux autres photojournalistes, **Guy Martin** et **Michael Christopher Brown**, ont été tous deux grièvement blessés

par le même tir de mortier dans la rue de Tripoli, au cœur même des affrontements entre les forces pro-Kadhafi et les rebelles pour le contrôle de Misrata.

Tim Hetherington avait à son actif plusieurs prix prestigieux dont le World Press Photo Award qui lui avait été décerné en 2007 pour la couverture de différents conflits au cours de la dernière décennie. Il avait réalisé avec un autre collègue le documentaire sur la guerre en Afghanistan Restrepo qui avait fait l'objet de nombreux éloges.

Chris Hondros avait été sélectionné pour le Prix Pulitzer et avait remporté en 2006 la médaille d'or Robert Capa pour « son courage et initiative exceptionnels » en Irak.

6 MAI ALGERIE

Ahmed Nezar, un journaliste free-lance a été tué par balles dans la région algérienne en proie à des offensives d'insurgés proches d'Al Qaeda, selon les



De gauche à droite : le photographe et cinéaste, Tim Hetherington, lors d'un rassemblement dans l'Est de la Libye. © REUTERS/Finbarr O'Reilly ; le photographe de l'agence Getty Images, Chris Hondros, lors de la cérémonie commémorative à New York. © REUTERS/Jeff Zelevansky



Des contestataires antigouvernementaux emmènent de toute urgence dans un dispensaire de fortune le caméraman Hassan al-Wadhaf atteint par la balle d'un tireur isolé alors qu'il filmait des affrontements entre les manifestants et les forces de sécurité à Sanaa. © REUTERS/Khaled Abdullah

forces de sécurité du pays. Nezar était correspondant free-lance local pour plusieurs journaux de langue française en Algérie.

10 JUIN IRAN

Hoda Saber, journaliste d'Iran-e-Farda, est décédé en détention dans la prison d'Evin de triste notoriété, dans des circonstances suspectes. Les autorités ont prétendu que Saber, critique du régime de Téhéran, qui avait été arrêté en août 2010, avait eu une crise cardiaque. Cependant 64 prisonniers politiques qui partageaient le dortoir de Saber ont démenti cette version officielle. Selon eux, Saber s'était mis en grève de la faim pour protester contre la mort de son collègue Helh Sahabi. Le 10 juin, il était emmené à la clinique de la prison et reconduit ensuite dans sa cellule où il s'était mis à crier qu'il avait été tabassé au lieu de recevoir un traitement médical, et qu'il allait introduire une plainte. Quelques heures plus tard, il était envoyé à l'hôpital de Modares où il est décédé.

21 JUIN IRAK

Salem Alwan Al-Gharabi, caméraman de la chaîne de télévision irakienne par satellite Afaq, a perdu la vie dans un double attentat suicide dans la ville de Diwaniya, dans le Sud du pays. Selon les médias qui se faisaient l'écho de sources locales, l'auteur du premier attentat avait pu franchir un poste de contrôle à l'entrée du complexe avant de faire exploser sa voiture. Un deuxième attentat avait lieu une demi-heure plus tard. Al-Gharabi était allé couvrir la réunion hebdomadaire du conseil régional. Il se trouvait à l'entrée du complexe lorsque sa voiture a été détruite par la première explosion. Il est mort sur le coup.

8 SEPTEMBRE IRAK

Hadi Al Mahdi, qui animait une émission parmi les plus écoutées sur Radio Tamuz, a été tué par balles par des hommes armés qui sont entrés chez lui et l'ont assassiné avant qu'il ne puisse fuir. Al Mahdi, qui avait la nationalité danoise et la nationalité irakienne, était

rentré dans son pays natal, l'Irak, en 2004, et dénonçait des cas de corruption à l'antenne.

16 SEPTEMBRE IRAK

Ahmad Fakher et Ali Zaalan ont perdu la vie dans un accident de voiture alors qu'ils se rendaient de Bagdad à Nasiriyah (340 km au Nord de la capitale). Ils devaient enregistrer une émission pour la chaîne de télévision Al Rashid à Nasiriyah. Un caméraman qui les accompagnait pour la même chaîne, Ali Shamkhi, a été grièvement blessé dans l'accident.

24 SEPTEMBRE YEMEN

Hassan al-Wadhaf, un caméraman yéménite, est décédé à l'hôpital de Sana, cinq jours après avoir reçu une balle dans le visage tiré par un tireur isolé alors qu'il filmait les

manifestations antigouvernementales dans la capitale, selon les médias locaux et internationaux. Hassan al-Wadhaf, qui travaillait pour l'Agence de presse arabe, serait le second journaliste à avoir perdu la vie au Yémen depuis le début des manifestations en février 2011.

3 OCTOBRE YEMEN

Abdel Majid Al-Samawi est décédé à l'hôpital de Sanaa des suites de ses blessures provoquées par un tireur isolé, le 25 septembre.

3 OCTOBRE YEMEN

Abdel Hakim Al-Nour, caméraman, est mort dans la province de Taiz au cours d'échanges de tirs entre les forces et les rebelles yéménites. Al-Nour serait décédé lors du bombardement de la ville qui a fait de nombreux morts.



Des contestataires antigouvernementaux emmènent de toute urgence dans un dispensaire de fortune le caméraman Hassan al-Wadhaf atteint par la balle d'un tireur isolé alors qu'il filmait des affrontements entre les manifestants et les forces de sécurité à Sanaa. © REUTERS/Khaled Abdullah

9 OCTOBRE EGYPTE

Wael Michael Yunna, journaliste de la chaîne de télévision copte, a trouvé la mort dans les affrontements violents entre musulmans et chrétiens dans les rues du Caire. Ils ont été déclenchés par des attaques contre une église copte. La police a été déployée pour réprimer les troubles. 20 personnes ont perdu la vie dans ces opérations.

27 OCTOBRE YEMEN

Fouad Abdel Jabbar Elshamiri, employé par la chaîne de télévision Al Saida, a été tué par balles par un militaire alors que son collègue, **Mohammad Abd El Ghani Dabouane**, était grièvement blessé. Le Syndicat yéménite

des journalistes a déclaré que les deux collègues ont été la cible de tirs alors qu'ils quittaient le bâtiment de la télévision, qui avait déjà été attaqué. Le syndicat accuse les agresseurs de s'en prendre systématiquement aux journalistes pour les intimider et en provoquer l'autocensure sur les événements en cours dans le pays.

20 NOVEMBRE SYRIE

Ferzat Jarban, un caméraman syrien a été retrouvé mort les yeux transpercés dans la ville de al-Qasir. Ferzat Jarban a été vu en vie pour la dernière fois alors qu'il filmait des manifestations contre le régime dans la ville d'Homs, selon des sources locales. Son corps sauvagement mutilé a été retrouvé le lendemain matin dans la rue principale de la ville, selon les médias.

DECES ACCIDENTELS MOYEN-ORIENT ET MONDE ARABE

12 OCTOBRE EGYPTE

Khaled Abdel Hady, qui travaillait pour le journal Masreya, est décédé de la malaria qu'il avait contractée lors d'une visite au Sud-Soudan. Il ne présentait aucun symptôme avant qu'une fièvre ne se déclenche soudainement. Après un examen médical, il a découvert qu'il avait contracté la malaria.

21 OCTOBRE LIBYE

Yoshihira Nomura, le chef du Bureau du Caire de la chaîne de télévision japonaise Asahi Corp. et son assistante égyptienne, Shima'a Sami, sont décédés dans un accident de voiture qui a également tué le conducteur libyen. Le groupe se rendait dans la ville de Sirte pour y couvrir les affrontements entre les forces de Kadhafi et les anciens rebelles du BTC lorsque l'accident a eu lieu. Le quatrième passager, un caméraman de la chaîne de télévision Asahi, a été blessé.

FONDS D'entraide INTERNATIONAL RAPPORT 2011

En 2011, la solidarité avec les journalistes du monde entier a été très nécessaire et le Fonds d'entraide de la FIJ a été une bouée de sauvetage pour de nombreux collègues,

victimes des conflits et de l'instabilité politique. Ils ont sollicité son aide pour être protégés, pour recevoir des soins médicaux et avoir accès à des conseils juridiques. La situation a été plus dure pour les journalistes qui se sont retrouvés sur la ligne de front du Printemps arabe, en proie à la colère des dictateurs, pris au piège de leurs propres surenchères et voulant à tout prix faire cesser les reportages sur la violence qu'ils avaient eux-mêmes alimentée en s'accrochant désespérément à un pouvoir qui leur échappait.

Le Fonds d'entraide de la FIJ est financé par les dons des journalistes et des syndicats de la FIJ, et a aidé la profession dans le monde entier, plus particulièrement ses victimes de violences, de catastrophes naturelles et d'accidents.

Le Fonds a ainsi dépensé plus de 50.000 € en 2011 pour répondre aux demandes d'aide humanitaire suite aux situations de crise qui ont touché de nombreux journalistes et professionnels des médias que nous avons dû aider de toute urgence. A l'instar des années antérieures, les bénéficiaires révèlent que les problèmes sont planétaires et que les agressions faites aux journalistes se déclinent en menaces, procès, détentions, exils forcés, et que leur nombre demeure trop élevé, inacceptable.

Par ailleurs, la FIJ a apporté une aide aux médias égyptiens au plus fort du soulèvement, notamment pour acheter des équipements de communication qui ont permis aux journalistes pris dans la tourmente de la violence de disposer de moyens fiables pour contacter la Fédération et recevoir de précieux conseils en matière

de sécurité. Le Fonds a poursuivi son aide aux familles des journalistes détenus en Iran suite à la répression qui s'est abattue sur les médias lors des élections présidentielles de juin 2009.

La FIJ a également donné une aide financière au Syndicat national somalien des journalistes pour qu'elle soit relayée aux familles des journalistes assassinés ou déplacés par les affrontements dans le pays. En Amérique latine, le Fonds d'entraide de la FIJ a soutenu des journalistes dans le besoin, les mettant à l'abri, dans des lieux sécurisés après qu'ils aient reçu des menaces de mort de groupes armés qui entendaient ainsi s'opposer à l'exercice de leur profession.

La FIJ, par l'intermédiaire de son Fonds d'entraide, honore des factures d'hospitalisation de journalistes blessés, aide des journalistes en exil et finance en partie les frais de défense en justice de journalistes qui doivent se mouvoir dans des environnements marqués par la pauvreté et les conflits sociaux, qui entravent tout recours à une défense juridique.

Voici comment se décline l'aide accordée par le Fonds international d'entraide de la FIJ :

- Le Fonds international d'entraide de la FIJ est conçu pour fournir une aide aux journalistes et professionnels des médias qui sont blessés dans l'exercice de leur profession dans des lieux particulièrement instables de notre planète, lorsque les médias qui les emploient ne sont pas à même de couvrir ces coûts. L'aide peut prendre la forme de financement de frais de déplacement, de frais médicaux ou de frais de subsistance.
- De manière ponctuelle, le Fonds d'entraide peut également aider à financer des frais de justice encourus par des journalistes ou des professionnels



Le coordinateur du NUSOJ Puntland, Abdweli Hassan Gooni, remet un versement du Fonds d'entraide au journaliste de radio, Hassan Mohamed Anteno, pour l'aider à financer ses frais médicaux. Photo reproduite avec l'aimable autorisation du NUSOJ

de médias qui ne peuvent compter sur un soutien suffisant de leur employeur.

- Enfin, le Fonds d'entraide peut donner une aide immédiate aux familles des journalistes et professionnels de médias, dont le « principal soutien financier » a été tué, et qui se retrouvent dépourvus de moyens de subsistance.

Lorsque la FIJ apporte son aide, un processus de suivi et de soumission de rapports est enclenché pour assurer que l'argent aille bien au destinataire. En 2010, la FIJ a révisé les règles de son Fonds d'entraide. Elles sont à la disposition au siège de la FIJ.

Au fil des années, le Fonds d'entraide de la FIJ a été utilisé pour produire des publications dans le cadre du Programme de la FIJ sur la sécurité. Des brochures sur le Fonds d'entraide de la FIJ ont été ainsi produites en anglais, français, japonais et espagnol, et le Manuel de la FIJ sur la sécurité, Live News (cf. Liberté de la presse et sécurité sur www.ifj.org), pour les journalistes en reportage dans des zones de conflit.

Live News a été publié en albanais, arabe, bulgare, chinois, anglais, français, italien, japonais, macédonien, roumain, russe, serbe et espagnol.

Ces publications ne sont que de grandes lignes directrices mettant en garde contre les principaux dangers que peut rencontrer la profession et les mesures que peuvent prendre les journalistes pour en minimiser les risques. Elles sont fournies gratuitement aux journalistes.

Lorsqu'un journaliste est agressé, c'est le journalisme qui est ébranlé. Lorsqu'un journaliste reçoit le soutien nécessaire pour faire face aux intimidations et à la violence, il peut mieux assurer la promotion de la liberté de la presse et de nos droits, et garantir un mieux-être à toute la communauté.

Le Fonds d'entraide n'est pas qu'une simple source concrète d'aide et de réconfort, il symbolise également la bonne volonté internationale qui encourage les journalistes à aller de l'avant, même en temps de conflits et de détresse.

Le type d'aide offert par ce Fonds d'entraide de la FIJ, sa rapidité d'intervention et la flexibilité de son système en ont fait une source unique de solidarité pour les journalistes.

La FIJ n'entend pas faire le travail que d'autres réalisent déjà. Nous sommes régulièrement en contact avec d'autres organisations engagées sur le terrain de la sécurité et de la liberté d'expression des journalistes, tels que le Committee to Protect Journalists, le International Press Institute, Reporters sans frontières, le Canadian Journalists for Free Expression, le Writers in Prison Committee, le Rory Peck Trust et l'Association mondiale des journaux.

Des échanges d'informations entre ces organismes sont monnaie courante et, le cas échéant, une personne peut recevoir une aide coordonnée de plusieurs sources.

Cependant, sans le Fonds de la FIJ, ils seraient nombreux à ne recevoir aucune aide. Certains auraient pu en souffrir inutilement et d'autres auraient pu en mourir.

Le Fonds d'entraide de la FIJ ne pourra poursuivre son aide aux journalistes que si son avenir est assuré. L'argent ne peut sortir du fonds sans y être entré. Mais au-delà, le Fonds doit aider ceux dont les nécessités sont les plus criantes. En 2012, le message que nous adressons à ceux qui souffrent et dont l'avenir est sombre sera : « Vous n'êtes pas seuls, le Fonds d'entraide de la FIJ est là pour vous aider. »

SOLIDARITE EN ACTION

ASIE-PACIFIQUE

Inde : Le Fonds a prêté assistance à un journaliste lorsqu'il a dû quitter sa ville pour aller s'installer dans la capitale, Delhi. Il avait reçu des menaces de mort suite à ses reportages sur la corruption.

Pakistan : La famille d'un journaliste pakistanais victime d'une voiture piégée a pu compter sur le Fonds qui a aidé sa veuve à élever ses cinq jeunes enfants.

Sri Lanka : Le Fonds de la FIJ a financé une partie des frais de voyage d'un journaliste sri-lankais menacé d'être arrêté. Il a trouvé asile aux Etats-Unis.

AMERIQUES

Colombie : Le Fonds a apporté son soutien à trois journalistes colombiens qui, dans un premier cas, nécessitait un financement pour entreprendre une procédure judiciaire contre les services d'intelligence de l'Etat qui le harcelaient, et dans les deux autres cas, dont un ancien dirigeant syndical, pour se mettre à l'abri en lieu sûr après avoir été menacés par des organisations criminelles sévissant dans le pays.

Pérou : Un journaliste a été aidé à se relocaliser dans une autre région du pays suite aux menaces qu'avaient suscitées ses reportages.

AFRIQUE

Somalie : Le Fonds a secouru de toute urgence un journaliste et un responsable syndical qui ont dû quitter leur domicile après avoir été menacés de mort par des militants d'Al-Shabab. Deux journalistes blessés dans des attaques armées ont reçu leur traitement médical et le Fonds a donné un soutien financier aux familles de deux journalistes assassinés en Somalie.

Gambie : Le Fonds a contribué aux mesures prises pour protéger le dirigeant de l'Union de la presse gambienne menacé alors qu'il était en exil.

Sierra Leone : Un autre journaliste gambien, qui a dû se réfugier à Freetown, Sierra Leone, a reçu une aide humanitaire pour subvenir à ses besoins.

Erythrée : Un journaliste qui a trouvé refuge en Ouganda a reçu une aide du Fonds pour subvenir à ses besoins. Le Fonds a également donné une assistance à un journaliste ougandais blessé alors qu'il couvrait des manifestations antigouvernementales. Il a pu ainsi financer son traitement médical.

Rwanda : Le Fonds a assisté un journaliste rwandais qui s'était réfugié au Kenya craignant pour sa sécurité dans son pays.

Zimbabwe : Le Fonds a contribué financièrement à l'assistance juridique que le Syndicat zimbabwéen des journalistes (ZUJ) a assurée à des membres accusés de diffamation et autres délits.

EUROPE

Croatie : Le Fonds d'entraide de la FIJ a financé le départ en Suède d'un journaliste qui craignait pour sa sécurité.

Azerbaïdjan : Le Fonds a contribué à l'appel à l'aide en faveur de la famille d'un journaliste de renom qui a vécu une longue détention, laissant sa famille dans le besoin.

MOYEN-ORIENT

Bahreïn : Le Fonds a donné une aide d'urgence à un journaliste bahreïni qui a dû échapper à la répression qui s'est abattue sur la presse en Égypte.

Iran : Le Fonds maintient son soutien aux familles des journalistes iraniens emprisonnés. Ce soutien est relayé par les responsables de l'Association iranienne des journalistes (AoIJ).

Syrie : Le Fonds a aidé la famille d'un ressortissant ayant la double nationalité syrienne et norvégienne qui a été arrêté dans son pays natal, la Syrie, alors qu'il y effectuait une mission journalistique. Le soutien a servi à financer un avocat local qui a été chargé de suivre sa procédure alors qu'il était en détention.

Yémen : Le Fonds a fourni une assistance à la famille d'un journaliste emprisonné, qui s'est retrouvée dans une situation financière difficile suite à la longue détention du principal soutien financier de la famille.

En gardant ces considérations présentes à l'esprit, la FIJ appelle les associations de journalistes, les groupes de presse et tous les pouvoirs publics compétents à respecter le Code international de pratique pour l'exercice d'un journalisme en toute sécurité ci-après :

1 Les journalistes et autres travailleurs de la presse bénéficieront d'un équipement approprié à toutes leurs missions, y compris une trousse de secours, des outils de communication, des moyens de transport adaptés et, au besoin, des vêtements de protection ;

2 Les groupes de presse, et si nécessaire, les pouvoirs publics, fourniront une formation de sensibilisation aux risques aux journalistes et travailleurs de la presse susceptibles d'être impliqués dans des missions dans lesquelles prédominent des conditions dangereuses ou raisonnablement supposées comme telles;

3 Les pouvoirs publics informeront leur personnel de la nécessité de respecter les droits des journalistes et leur ordonneront de respecter l'intégrité physique des journalistes et des travailleurs de la presse dans l'exercice de leur métier ;

4 Les groupes de presse offriront une protection sociale à tout leur personnel exerçant des activités journalistiques en dehors de leur lieu habituel de travail, y compris une assurance-vie ;

5 Les groupes de presse offriront gratuitement des traitements médicaux et des soins de santé. Ils prendront à leur charge les coûts liés à la rééducation et à la convalescence de journalistes et de professionnels des médias blessés ou malades en raison de leurs activités menées en dehors de leur lieu habituel de travail ;

6 Les groupes de presse protégeront les journalistes indépendants ou les salariés à temps partiel. Ceux-ci devront bénéficier d'une protection sociale, d'une formation et d'équipements qui soient égaux à ceux offerts au personnel employé à plein temps.

Code international de pratique pour l'exercice d'un journalisme en toute sécurité

Les dangers auxquels font face les journalistes et travailleurs de la presse dans des situations dangereuses et zones de conflit font l'objet de nombreux états des lieux. La FIJ a enregistré le décès de plus de 1000 journalistes et travailleurs de la presse au cours des dix dernières années.

De nombreux journalistes sont tués, blessés ou harcelés en zones de guerre, qu'ils soient ciblés par une partie au conflit ou une autre, ou encore qu'ils soient pris dans les feux croisés de la violence. D'autres sont les victimes d'attaques et d'intimidations préméditées perpétrées soit par des criminels, soit par des terroristes, soit par des organismes officiels, de l'Etat — les forces de police, les forces armées ou les forces de sécurité — agissant secrètement et en toute illégalité.

Très souvent, les journalistes et professionnels des médias sont bien démunis face aux dangers. Il restera, inévitablement, des accidents, quel que soit le soin avec lequel nous assurons leur protection et nous pouvons bien peu face à ceux qui sont prêts à étouffer impitoyablement et brutalement le journalisme d'investigation.

Cependant, il est certaines précautions que les journalistes et travailleurs de la presse devraient prendre pour minimiser les risques qu'encourent les professionnels des médias. Voici quelques réflexions vitales pour renforcer la protection :

- ▷ **Une préparation, une formation et une protection sociale suffisantes** : il est indispensable que les journalistes et professionnels soient prêts à affronter les difficultés lorsqu'elles surviennent ; il devrait exister un cadre de soins de santé et de protection sociale à cette fin.
- ▷ **Les professionnels des médias doivent être informés et s'informer mutuellement** du terrain politique, physique et social sur lequel ils travaillent. Ils ne doivent pas accroître l'incertitude et l'insécurité de leurs conditions par leur ignorance ou par un comportement téméraire.
- ▷ **Les groupes de presse doivent prendre des mesures contre la prise de risques au nom de l'avantage compétitif**, et ils devraient promouvoir la coopération entre journalistes lorsque les conditions s'avèrent potentiellement dangereuses.
- ▷ **Les gouvernements doivent faire disparaître les entraves à l'exercice de la profession** : ils ne doivent pas inutilement restreindre la liberté de circulation des journalistes ou compromettre le droit de la presse à être en phase avec l'actualité, à recueillir, publier et disséminer des informations dans des conditions de sûreté et de sécurité.
- ▷ **Nul ne doit toucher aux médias** : chacun devrait respecter l'intégrité physique des journalistes et des professionnels des médias dans l'exercice de leur profession. Toute ingérence, qu'elle soit physique lors d'un tournage, ou qu'elle soit d'une autre nature, doit être interdite.

D' **FONDS** **entraide** INTERNATIONAL

C'est
l'intention
qui **compte**

Lorsque les gens pensent au **Fonds d'entraide de la FIJ**, ils songent à collecter de l'argent en sa faveur. Les chapeaux ne circulent que pendant les conférences, si quelqu'un a pensé au Fonds. Les gens ne fouillent leurs poches que parce qu'ils savent qu'il existe. Il faut que quelqu'un donne le coup d'envoi. Voulez-vous le faire la prochaine fois ? Ne perdez pas de vue le Fonds d'entraide de la FIJ lors de vos prochaines réunions syndicales

Comment faire parvenir votre don

Envoyez vos dons au syndicat affilié à la FIJ présent dans votre pays ; les sommes seront intégralement transmises et serviront à couvrir les frais administratifs du Fonds. En l'absence d'un syndicat de la FIJ, versez votre contribution au :

Fonds d'entraide de la FIJ

α/c BE64 2100 7857 0052

Code SWIFT/BIC : GEBABEBB

BNP Paribas Fortis, Rond-Point Schuman 10, 1040 Bruxelles

Le Fonds de solidarité Primero de Mayo des traducteurs et interprètes

α/c BE90 3630 4689 8732

Code SWIFT/BIC : BBRU-BE-BB

Banque ING, Rond-Point Schuman 8, 1040 Bruxelles

Pour de plus amples informations, contactez :

Ernest Sagaga

Tél : +32 2 2352207

Email : safety@ifj.org

Web : <http://www.ifj.org>

La FIJ est la plus importante organisation mondiale de journalistes. Elle compte des membres dans plus de 130 pays. Actuellement, la FIJ réalise des programmes et activités de solidarité dans le monde entier pour renforcer les syndicats de journalistes. Les Bureaux de la FIJ de par le monde estiment primordiale la sécurité des journalistes. Dans le passé, la Fédération a ouvert des bureaux en Afghanistan, en Algérie, en Colombie, aux Philippines et au Sri Lanka pour assurer un accompagnement local aux journalistes les plus démunis.

Pour en savoir plus sur ce que vous pouvez faire pour les aider, adressez-vous à :



La Fédération internationale des journalistes

Résidence Palace, Bloc C, 155 Rue de la Loi

B-1040 Bruxelles, Belgique

tél. +32 2 2352207 fax. +32 2 2352219

safety@ifj.org <http://www.ifj.org>

Édité par la Fédération internationale des journalistes